

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique du FLE

Thème :

**Le travail de groupe comme stratégie
d'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.
Cas des élèves de la 4^{ème} année moyenne.**

Sous la direction de:

Dr. KHARROUBI Sihame

Présenté par :

Mme. ACHAB Lynda

Membres du jury :

Président : Mme. AYAD Amina

MAA Université de Tiaret.

Rapporteur : Mme. KHARROUBI Sihame

MCA Université de Tiaret.

Examineur : M. NOUREDDINE Djamel Eddine

MCA Université de Tiaret.

Année universitaire : 2021/2022

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience pour accomplir notre travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadrante Dr Kharroubi Sihame, pour ses précieux conseils, et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury, pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche, en acceptant d'examiner notre travail.

Enfin, nous tenons également, à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Merci

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

Ma chère Maman,

Ma source de force et mon guide dans la vie, pour son amour éternel, sa présence, pour tous ses sacrifices, ses conseils, ses prières qui m'accompagnent, pour sa confiance, ses encouragements durant mon parcours et sa patience pour nous montrer le bon chemin.

Ma famille,

Pour leur amour, leur soutien et leurs prières en particulier à mon frère Yacine que je remercie énormément pour sa précieuse aide.

Mon mari,

Pour sa précieuse présence dans ma vie.

LYNDA.

Liste des Figures

Figure n°1: Les stratégies d'enseignement.....	11
Figure n°2: La table ronde (La discussion en cercle).....	29
Figure n°3: Regroupement sous forme de triangle	30
Figure n°4: Le front à front.....	30
Figure n°5: Regroupement sous forme de « L ».....	31
Figure n°6: Cas de regroupement par « 4 »	13
Figure n°7: Représentation de cercle relatif des méthodes d'enseignements adoptée par la majorité des enseignants.....	44
Figure n°8: Cercle relatif représente la relativité des enseignants qui utilise le travail de groupe comme stratégie d'enseignements/apprentissage	45
Figure n°9: Un cercle relatif représente des critères de formation des groupes.....	47
Figure n°10: Un cercle relatif représente le pourcentage des membres qui ont contribué et qui n'ont pas contribué au travail	48
Figure n°11: Graphiques à barres représentant ce que signifie la langue française pour les apprenants	51
Figure n°12: Graphiques à barres représentant la motivation des apprenants à apprendre la langue française	52
Figure n°13: Graphiques à barres représentant des solutions lorsque les apprenants ne comprennent pas ce que leur enseignant dit en classe	54
Figure °14: Graphique à barres représentant le pourcentage des apprenants qui ont des difficultés à s'exprimer en classe	55
Figure n°15: Graphique à barres représentant le pourcentage de l'importances du travail de groupe.....	56
Figure n°16: Graphique à barres représentant le pourcentage des apprenants qui sont capables de réaliser leur propre travail.....	57
Figure n°17: Graphique à barres représentant la façon dont les étudiants préfèrent travailler en classe.....	58
Figure n°18: Graphique à barres représentant comment le groupe est formé	59
Figure n°19: Graphique à barres représentant la façon dont les apprenants s'expriment.....	60

Sommaire

Introduction générale..... 07

PREMIERE PARTIE : Cadre conceptuel

Chapitre I : L'enseignement/apprentissage de FLE..... 09

Chapitre II : Le travail de groupe et ses enjeux 20

DEUXIEME PARTIE : Cadre empirique

Chapitre I : Enquête et analyse des questionnaires 29

Chapitre II : Synthèse 53

Conclusion générale 55

Références bibliographiques 56

Table des matières

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

L'éducation ne se borne pas à l'enfance et à l'adolescence. L'éducation ne se limite pas à l'école, notre environnement est notre éducation. «*Sans l'éducation et les sentiments, le riche n'est que de la boue saupoudrée d'or*». (Pierre-Claude-Victor Boiste; Le dictionnaire universel (1800).

L'enseignement est une pratique exercée par l'enseignant, visant à transmettre des compétences (connaissances, savoir-faire et relations interpersonnelles) à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'un établissement d'enseignement. Cette notion se distingue de l'apprentissage qui renvoie à l'activité de l'élève qui s'approprie ces connaissances, et s'ouvre sur le monde et sur d'autres cultures.

Une langue étrangère est une langue qui n'a pas le même statut que celui de la langue maternelle. Par conséquent l'apprenant doit développer d'autres compétences afin de l'acquérir. Cela peut se faire de différentes manières. On immersion, par la voie scolaire dans le cadre de stage ou de formation ...etc.

Pour ce faire les moyens utilisés sont : le support didactique (manuel scolaire), les techniques multimédias ou l'usage des documents authentiques (une image, un enregistrement...etc.).

En Algérie, le français est considéré comme une première langue étrangère que les Algériens maîtrisent et qu'ils emploient dans le cadre des activités quotidiennes de communication de tous les jours, la langue française est enseignée aux Algériens depuis l'époque coloniale où elle avait le statut de langue officielle. Après la première réforme (1970) cette langue a changé de statut pour devenir une langue étrangère, considérée comme une matière et enseignée en tant que telle.

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dès lors, pour situer les fondements de ces changements, en apprécier la pertinence et en mesurer l'ampleur, il est indispensable de considérer la discipline dans la dynamique générale qui anime actuellement l'école algérienne.

Actuellement le français sert à développer les compétences des apprenants, à acquérir des connaissances scientifiques et techniques, à s'ouvrir sur d'autres cultures. D'une manière générale, c'est un moyen d'épanouissement de la personnalité de celui qui apprend.

Malgré tous les changements qui ont affecté cette langue au niveau de son enseignement dans le cadre institutionnel scolaire, sa maîtrise est loin d'être parfaite dans la mesure où l'apprenant dans le primaire et le collège fait éprouve à des difficultés.

Cela est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de prendre la parole en contexte classe ou en public ou encore à produire des textes écrits. Faut-il voir en cela une utilisation insuffisante des techniques d'acquisition.

Nous le pensons vraiment car les techniques utilisées actuellement ne sont pas appropriées, aussi nous envisageons de voir que le changement des stratégies « travail de groupe » est le moyen le plus efficace à travers lequel les apprenants pourraient améliorer leurs compétences. Au lieu de travailler individuellement, nous pensons que le travail de groupe vise à instaurer l'esprit de coopération entre les apprenants, permet d'échanger les idées et les visions.

L'interaction en classe, à notre avis est le seul moyen qui peut favoriser le succès dans la concrétisation des objectifs assignés à l'enseignement du français à notre système scolaire. Pour le plan de travail, notre recherche sera répartie en deux parties, dont nous esquisserons une brève description dans ce qui suit:

La première partie contient deux chapitres, le premier a pour objet de cerner l'enseignement/apprentissage du FLE et la spécificité de la production écrite en Algérie.

Dans le deuxième chapitre, nous évoquerons le travail de groupe ses enjeux et sa dynamique.

La deuxième partie c'est la partie pratique qui comporte aussi deux chapitres: le premier comporte la description de l'enquête et l'analyse des questionnaires.

Concernant le deuxième chapitre il comporte la synthèse de ce travail.

Notre étude vise à chercher si le travail de groupe peut s'avérer d'être une stratégie efficace pour aider les élèves en difficultés. Ce travail se fera auprès des élèves de la 4^{ème} année moyenne en fin de cycle de formation.

Cadre conceptuel

CHAPITRE I :
**L'enseignement/
apprentissage du FLE**

Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre à dialoguer, exprimer des opinions et des sentiments, parler de soi, échanger des idées, répondre et interagir, en un mot communiquer. Selon Puren C. «*Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aurait quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible*». (C. Puren, 1998, p371-372).

Selon Cuq J.-P. et Gruca I., l'enseignement /apprentissage des langues vivantes et étrangères, notamment du FLE, vise à doter l'apprenant d'une compétence de communication. Celle-ci lui permet de comprendre et de se faire comprendre par son interlocuteur à l'oral et à l'écrit. Ainsi, il utilisera la langue à des fins communicatives sociales réelles.

L'enseignement du français en Algérie est en perpétuelle évolution. En effet, plusieurs réformes ont été effectuées par les responsables de l'éducation nationale à propos du système éducatif algérien pour les trois paliers : primaire, moyen et secondaire afin d'apporter à la fois un renouveau linguistique et méthodologique. Donc tout au long de ce chapitre, destiné entièrement à la conceptualisation des notions de base, nous allons mettre en exergue celles qui traitent et mettent en corrélation l'enseignement/apprentissage du FLE, tout en sachant que notre travail sera focalisé sur la compréhension.

I. Concepts et définitions :

Notre recherche comporte des termes, des dénominations servant d'éléments de compréhension comme toute autre recherche.

I.1. L'enseignement :

Le mot enseignement est dérivé du verbe «enseigner» qui veut dire selon Gagné : «*Enseigner, c'est organiser des situations d'apprentissage*». Donc c'est faire acquérir la connaissance.

D'après J.-P. Cuq dans le dictionnaire de didactique du français (2003 : p 23) :

«*Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances* ».

Enseigner, donc selon f. Raynal, est la proposition à l'apprenant d'un certain nombre de situations qui visent à provoquer l'apprentissage visé.

L'enseignement c'est l'organisation des situations d'apprentissage, situation particulière de communication, qui articule trois composants : « un formateur » ayant l'intention d'instruire, des « élèves » qui n'ont pas toujours envie d'apprendre, et un « contenu » d'enseignement. Cette situation est conçue par le formateur dans le but de provoquer un apprentissage précis chez l'élève. (F. Raylan, A. Rieunier, 1997, p121).

Le dictionnaire français Le Robert micro définit l'enseignement comme une action, un art d'enseigner, de transmettre des connaissances à un élève (éducation, instruction, pédagogie).

L'enseignement consiste donc à mobiliser les moyens appropriés pour assurer la transmission et la personnalisation des contenus éducatifs. Pour être efficace, l'enseignement doit avoir recours à des techniques de coaching et de résolution de problèmes; rendre l'apprenant plus indépendant.

Alors l'enseignement ne doit plus être confondu avec l'éducation, cette dernière est beaucoup plus générale, elle correspond à la formation globale d'un individu, à divers niveaux, religieux, moral, social, technique,...etc.

L'enseignement couvre donc deux domaines de la pratique:

- le domaine de la didactique : C'est la gestion de l'information , de la structuration du savoir par l'enseignant et de son appropriation par l'élève.
- le domaine de la pédagogie: C'est le traitement et la transformation de l'information en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe, par l'organisation de situation pédagogique pour l'apprenant. (Marguerite Altet, 1994, p5)

La notion de stratégie:

Le terme « stratégies » signifie généralement « l'art de diriger et de coordonner des actions pour atteindre un objectif. Il s'applique alors à tout type d'action : politique, économique, personnelles ». ¹

Il s'agit aussi d'une « organisation des ressources, coordination des opérations, afin de parvenir à un but fixé ». ²

¹ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/strategie/>

² <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/strat%C3%A9gie/fr-fr/>

I.2. Les stratégies d'enseignements :

La stratégie est le processus que mène un sujet pour organiser ses propres ressources. Dans le domaine de la pédagogie, la stratégie pédagogique consiste en l'organisation logique de l'enseignement, qui consiste à planifier l'ensemble des méthodes et moyens pédagogiques utilisés pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés d'une activité spécifique et d'un niveau scolaire spécifique.

Les décisions relatives aux stratégies d'enseignement exigent des enseignants et des enseignantes qu'ils se concentrent sur le programme d'étude, sur les expériences et les connaissances préalables des élèves, sur leurs intérêts, leurs styles d'apprentissage et sur leur niveau de développement. Ces décisions dépendent de l'évaluation continue des élèves, qui est liée aux objectifs et aux démarches d'apprentissage.

Même s'il est possible d'établir des catégories des stratégies d'enseignement, les distinctions ne sont pas toujours parfaitement claires. Par exemple, un enseignant peut livrer de l'information en donnant un exposé (tirée de la stratégie de l'enseignement direct) tout en utilisant la discussion réfléchie (tirée de la stratégie de l'enseignement indirect) pour amener les élèves à déterminer l'importance des informations présentées.

La figure ci-dessus illustre cinq catégories de stratégies d'enseignement, ainsi que les rapports existant entre ces différentes stratégies. Les cinq catégories sont expliquées aux pages suivantes. Quelques exemples des méthodes d'enseignement se rapportant à chaque catégorie sont présentés, mais celles-ci seront expliquées dans la section intitulée « Les méthodes d'enseignement ».

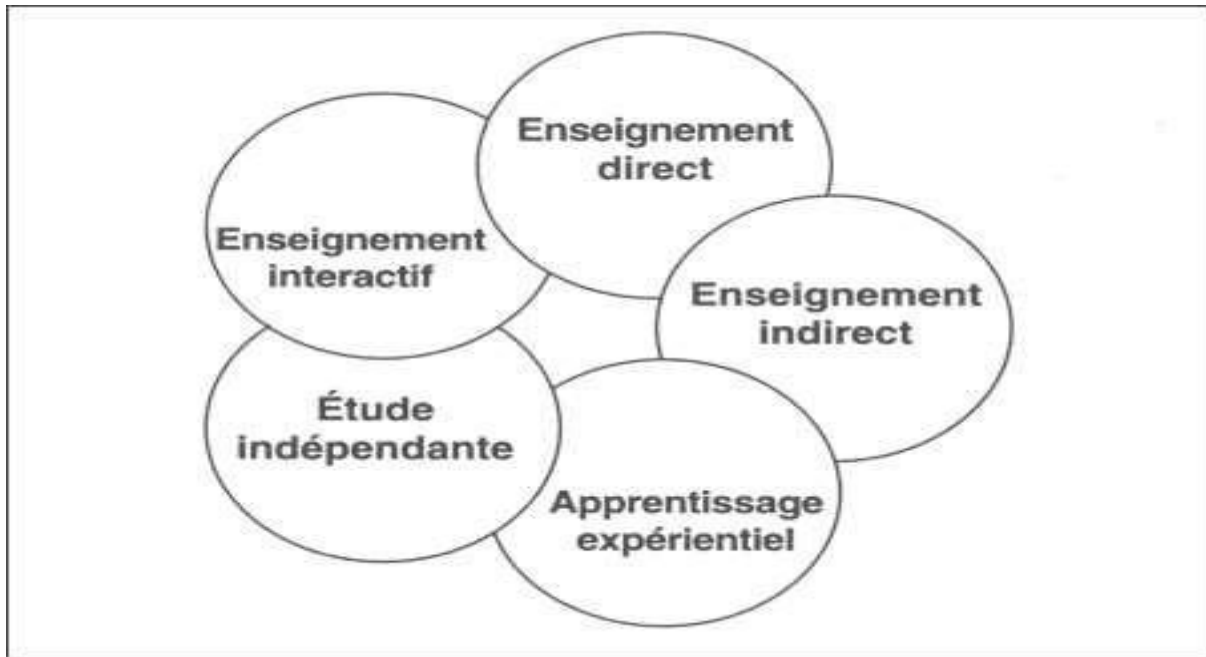


Figure n°01: Les stratégies d'enseignement

- **L'enseignement direct** : Cette stratégie est principalement axée sur les enseignants. Elle est largement utilisée et comprend des méthodes telles que des conférences, des questions didactiques, un enseignement clair, des exercices et des démonstrations.
- **L'enseignement indirect** : exige que les élèves observent, recherchent et tirent des conclusions à partir de données ou formuler des hypothèses. Cette stratégie met à profit la curiosité des élèves, les encourage à trouver d'autres solutions ou les aide à résoudre des problèmes.
- **Apprentissage expérientiel** : Inductif, orienté vers l'étudiant et vers l'activité.
Il y a deux éléments principaux à l'efficacité de l'apprentissage expérientiel: la réflexion personnelle sur l'expérience et son application à d'autres contextes.
- **Étude indépendante** : La stratégie d'étude indépendante est très flexible. L'enseignant peut faire cette stratégie principale avec toute la classe, la combiner avec d'autres stratégies, l'utiliser avec seulement un petit nombre d'élèves où avec le reste de la classe.
- **Enseignement interactif** : repose en grande partie sur la discussion et le partage, les élèves peuvent apprendre grâce à leurs pairs ou à l'enseignant ou l'enseignante à développer les habilités sociales, à organiser leur pensée et à développer des arguments rationnels. À titre d'exemple de méthode d'enseignement interactif,

mentionnant les débats, les jeux de rôle, l'apprentissage coopératif, les remue-ménages, les groupes de laboratoire et la discussion.

II.1. L'apprentissage :

Le mot apprentissage est dérivé du verbe « apprendre » qui veut dire selon Gagné : « *le résultat d'une interaction entre l'individu et son environnement* », étymologiquement, veut dire: « saisir; comprendre,... ».

Selon LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ « l'apprentissage » veut dire faire acquérir la connaissance, la pratique.

Il est donc un axe sur l'acquisition de savoir-faire, c'est-à-dire le processus d'acquisition de pratique, de connaissances, de compétences, d'aptitudes ou de valeurs culturelles, par l'observation, l'imitation, l'essai, la présentation.

Le dictionnaire français Le Robert micro définit l'apprentissage comme un fait d'apprendre un métier manuel ou technique dans une école ou chez un particulier.

Selon Raylan f. et A. Rieunier (1997 : p40) l'apprentissage est un ensemble de catégories constituées dans les apprentissages afin d'en réduire la diversité et d'en faire apparaître les caractères communs au-delà des disciplines.

La notion de stratégie:

Différentes étiquettes ont été utilisées pour définir la stratégie d'apprentissage et parmi celles-ci, nous retrouvons : une technique d'apprentissage, une démarche consciente, un plan d'action en vue de résoudre un problème une habileté dont on prend conscience, etc. (Hosenfeld, 1981 ; Paris et al. 1983 ; O'Malley et al. 1985 ; Chamot et al. 1988 ; Oxford et Crookall, 1989 ; Cyr, 1996).

II.2. Les stratégies d'apprentissage:

Dans une situation d'apprentissage, on doit prendre en considération que les apprenants se différencient l'un de l'autre. Ils n'ont pas tous les mêmes façons d'assimiler leurs apprentissages, c'est-à-dire que chaque apprenant a ses propres stratégies pour apprendre.

« Les stratégies » : « *il s'agit d'une coordination de procédés, choisis dans un panel de possible (...) en fonction d'une finalité donnée* ». (Michel Perrdaudeau, 1998, p 5).

Cette définition résume que les stratégies désigne la combinaison entre plusieurs opérations pour atteindre des objectifs. Ce sont des plans, des recettes, des conduites utilisés pour réaliser une tâche. Donc il existe trois typologies de classification des stratégies d'apprentissage :

II.2.1. Les stratégies d'apprentissage métacognitives :

La métacognition est « *l'aptitude de l'être humain à réfléchir sur sa propre pensée* ». (Robert J-P., 2008 : p 190).

Les stratégies d'apprentissages métacognitives ont pour but de gérer toutes les autres catégories de stratégies d'apprentissage (Lasnier, 2000). Elles permettent à l'étudiant de réfléchir sur sa manière de travailler, de penser, d'évaluer son efficacité et de s'ajuster au besoin. L'étudiant devrait être en mesure de comprendre le « quoi », le « comment », le « quand » et le « pourquoi » de ses apprentissages, ce qui veut dire qu'il se limite pas à un aspect cognitif et/ou procédural.

Les stratégies métacognitives peuvent être divisées en trois sous-catégories, soit : les stratégies de planification, les stratégies de contrôle, ainsi que les stratégies de régulation.

II.2.2. Les stratégies d'apprentissages cognitives :

Ce type de stratégies d'apprentissage vise l'étude de la connaissance, la mémoire, la perception et du raisonnement. Il regroupe différents modèles de l'enseignement et de l'apprentissage. Le point de départ du cognitivisme est la réintroduction de l'étude des phénomènes mentaux, exclue par les behavioristes. Cette stratégie revendique donc l'accès aux processus cognitifs internes. Ce courant qui est la conséquence de la rupture avec la conception behavioriste, repose sur deux volets : l'apprentissage et le développement.

II.2.3. Les stratégies d'apprentissage affectives :

Les stratégies effectives se réfèrent à l'environnement psychologique propice à l'étudiant dans l'acquisition de connaissance. De plus, elles tiennent compte des sentiments et des émotions de l'étudiant qui pourraient nuire à sa concentration ou à sa motivation dans ses apprentissages (Lasnier, 2005).

Ces stratégies se réfèrent principalement à la motivation, la concentration ainsi qu'au contrôle de l'anxiété. Elles sont aussi liées à la coopération avec les autres ainsi qu'à la résolution de conflits (Lasnier, 2000).

IV. La production écrite :

IV.1. Qu'est-ce qu'une production écrite ?

La production écrite fait partie du code écrit. C'est une forme de communication au même titre que le code oral. Elle est un contexte de mobilisation de toutes les compétences et les capacités linguistique et communicatives à savoir les stratégies et les idées.

La « production écrite » est un terme en principe neutre, signifiant uniquement « Émission de parole ou de texte écrit » sans que cette parole ou ce texte revête un statut particulier. C'est un terme souvent connoté d'une certaine dévalorisation parce qu'elle réfère à une activité verbale un peu mécanique. L'« expression écrite » quant à elle est plus libre, plus créative, et engage le locuteur de façon plus personnelle.³

Jeffrey macCormack et Nancy L. Hutchinson soulignent que « *la production écrite joue un rôle essentiel tout au long du cheminement scolaire* ».

C'est mettre l'apprenant en situation d'écriture après un moment d'enseignement/apprentissage, c'est le placer dans une situation de réinvestissement et d'évaluation ou il doit résoudre une situation de problème en mobilisant un ensemble de ressources : connaissances, capacités et habilités.

Selon R. LARTIGUE (1992, p 78) la production écrite correspondant à de «vrais» besoins ou désirs :

³ https://didaquest.org/wiki/Expression_%C3%A9crite#Definition

Production d'écrits diversifiés correspondant à de « vrais » besoins ou désirs et élaborés dans des situations « authentiques » où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire .

L'apprenant est donc invité à exprimer ses sentiments, transmettre ses idées pour communiquer avec autrui et mettre à jour une compétence de communication écrite qui se définit comme " *Une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées* ". (BOUCHARD, Robert, p 160. 9)

D'après Albert, cette compétence fait entrer en action cinq composantes à des degrés divers de la production :

- Composante linguistique : elle consiste à maîtriser différents systèmes de grammaire aide grammaticale, lexicale, sémantique, phonologique et textuelle être conscient de différents messages.
- Composante de référence : comprend les connaissances en général domaines d'expertise et choses du monde.
- Composante socioculturelle : consiste en la connaissance de l'histoire culturelle, adopter des normes sociales et des règles d'interaction entre les individus.
- Composante rhétorique (pragmatique): connaissance des différents types de discours et découvrez comment les adapter à toutes les situations de communication.
- Composante connaissance : permet la mise en œuvre des processus de constitution processus d'acquisition / d'apprentissage des connaissances et des langues.

Ces composants soulignent la mission de l'écrivain qui doit respecter les règles et écrire de manière appropriée, compréhensible et structurée, ajoutant ainsi des connaissances et des compétences indissociables de cette évolution.

V. L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :

En Algérie, Le français est devenu la langue d'enseignement et a pris une importance beaucoup plus grande. D'année en année, les réformes se succèdent, améliorant le niveau de la langue française et son intégration dans tous les domaines. Actuellement, la langue française est enseignée dès la troisième année du primaire. Une éducation qui n'a pas abouti à des résultats satisfaisants dans les années soixante et soixante-dix en raison de l'histoire des Algériens vers la langue du colonialisme ; mais avec la compréhension des parents et la nécessité d'utiliser cette langue grâce au transfert d'autres disciplines, la langue française a récemment gagné une place. Ajouter un an en cours intermédiaire à partir de 2003 et l'introduction de la langue française En 3 A.P. en 2006/2007 comprend la production de nouveaux manuels. Tous ces changements, qui visent à donner à la langue française ce qu'elle mérite définitivement, Contrarié l'enseignant et confondu l'élève mais ils ont vraiment aidé à donner Français " véritable statut-véritable statut: une langue seconde en Algérie."

" En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde ". (kanoua.S, Alger, 2008, p88).

VI. Le système éducatif algérien :

L'Algérie est un pays francophone, ne faisant pas partie de la francophonie, pour comprendre cette contradiction, il faut savoir que la langue française en Algérie fait l'objet d'une forte dualité, qui présente des aspects sociaux, culturels et identitaires. Politique.

Le français est la première langue étrangère parlée et étudiée en Algérie. Les Algériens ont une grande connaissance de la langue de Molière et l'histoire de leur pays à beaucoup contribué.

À l'école, on commence à apprendre le français en troisième année du primaire. La compétence générale du cycle primaire est que l'élève, à travers des supports audio et visuels oraux et écrits, est capable de comprendre / produire des dialogues, des déclarations qui racontent, qui décrivent ce qui est interprété par rapport aux actes de langage.

Les systèmes éducatifs diffèrent d'un pays à l'autre et sont divisés en plusieurs niveaux:

- préparatoire
- fondamental (primaire/moyen)
- secondaire
- enseignement supérieur.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a subi plusieurs réformes du système éducatif, la première datant des années 1970 et la seconde mise en œuvre après les réformes institutionnelles que le pays a subies au début des années 2000.

- **Première réforme:**

Elle a eu lieu en 1976 par l'ordonnance du 16/04/1976 n° 76-35 à la suite de l'amorce de la rupture avec le système éducatif hérité de la colonisation.

La scolarité est alors organisée en années fondamentales et années secondaires.

Le cycle fondamental comprend neuf années de scolarité obligatoire : six années au primaire, à l'issue desquelles l'élève passe un examen de sixième, et trois années au moyen, au bout de la neuvième année de scolarité, l'élève passe l'examen du brevet d'enseignement fondamental qui lui permet d'accéder au secondaire lequel propose deux orientations : enseignement général ou technique. Chacune de ces spécialités compte trois ans, à la fin de ce cycle, les élèves passent un examen qu'on appelle examen du baccalauréat qui clôt le cycle scolaire.

- **Deuxième réforme:**

Vingt ans plus tard, une nouvelle loi d'orientation est envisagée sur l'éducation. Il est question de réformer une nouvelle fois le système éducatif. Ce texte de loi vise à introduire les modifications essentielles à la loi n° 76-35 du 16 avril.

Les décrets présidentiels n° 2000-101 et 2000-102 datés du 9 mai 2000 portent sur la création de la commission de réforme du système éducatif. Le conseil supérieur de l'éducation est créé, sa mission première est de participer à la définition de la politique d'éducation et de formation, son évaluation et son orientation conformément aux exigences de développement et de progrès.

La Commission Nationale pour la réforme de l'éducation a rendu un rapport général en 2001, ce rapport a été adopté (avec quelques amendements) et la rentrée 15 scolaire

2003 a été retenue pour scolaire 2003 a été retenue pour marquer le coup d'envoi et la mise en place de cette réforme.

La nouvelle organisation du système scolaire algérien se répartit comme suit :

- ✚ Le cycle primaire compte désormais cinq ans
- ✚ Le cycle moyen compte quatre ans à l'issue desquels les élèves passent l'examen du Brevet d'Enseignement Moyen (B.E.M.).
- ✚ Le cycle secondaire, avec trois ans au bout desquels les élèves passent l'examen du Baccalauréat qui leur accordera le droit aux études universitaires.

VI.1. Les principes méthodologiques préconisés dans le système éducatif

Algérien :

L'approche Communicative : est née au milieu des années 1970, en réaction contre les méthodologies audio- orale et audio-visuelle fondées sur distributionnalisme bloomfieldien et le behaviorisme skinnerien.

Sur le plan des théories linguistiques, l'approche communicative s'appuie sur plusieurs modèles, pour n'en citer que la sociolinguistique (compétence de communication) et la pragmatique (acte de paroles).

Sur le plan des théories d'apprentissage, elle est sous-tendue par les théories cognitivistes qui considèrent l'apprenant comme un être doté d'un cerveau ; et par les théories constructivistes selon lesquelles l'apprentissage est connu comme " *un processus de construction des connaissances et non pas comme un processus d'acquisition* " (Legros et al, 2002 : p28).

L'approche Par Compétences : Dans les années 80 et avant son apparition dans le domaine scolaire, l'approche par compétences était adoptée dans les formations professionnelles visant à perfectionner les compétences de personnels et améliorer leur productivité. C'est une méthodologie ciblée dans la mesure où elle fixe un référentiel de

compétences à atteindre vers la fin de la formation dans un poste de travail bien déterminé. L'approche par compétence consiste en un apprentissage plus concret plus actif et plus durable. Elle est un des éléments clés des réformes actuelles pour adapter l'école luxembourgeoise aux besoins de notre temps. Il s'agit là d'une démarche dans laquelle sont engagés tous les systèmes éducatifs européens. Elle consiste à définir les compétences dont chaque élève a besoin pour passer à l'étape suivante de son parcours scolaire, pour accéder à une qualification et pour être préparé à l'apprentissage tout au long de la vie. Une compétence, c'est un ensemble de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être que l'élève doit pouvoir utiliser pour répondre à un problème précis.

La réforme du système éducatif vise à élever le niveau des élèves et à améliorer la qualité de l'enseignement et des apprentissages. Dans ce contexte, La Constitution de nouvelles dispositions d'évaluation est à l'ordre du jour, et ce, à tous les niveaux du système d'éducation.

CHAPITRE II :
Le travail de groupe et ses
enjeux

I. Le travail de groupe et ses enjeux :

I.1. Qu'est-ce que le travail de groupe ?

Le terme groupe est déterminé par Visscher (2001) comme « *unité d'un ensemble d'éléments constitutifs inter-relier* », un ensemble qui exige des échanges, une proximité et une égalité des personnes. Il entraîne la mise en jeu de plusieurs valeurs et attitudes comme la coopération, le dialogue, la solidarité au lieu de la concurrence, la compétition et l'individualisme. (Marie France *et al*, 2011, p19).

Alors que Marie France, Peyrat-Malaterre ont déclaré que dans le groupe c'est la personnalité des individus qui fait lien, ils ont considéré comme une alternatif des cours habitue et fournie des avantages à la fois aux élèves et aux enseignants. Ces auteurs l'ont défini comme un ensemble de relations duelles qui forment une pyramide parfaite (Marie France *et al*, 2011, p16).

Piaget Prône en 1969 a révélé que parmi les systèmes pédagogiques, celui de l'école active avec sa méthode: « *De travailler par groupes [qui] consiste à laisser les enfants poursuivent leurs recherche en commun, soit en équipe organisées, soit simplement au gré des rapprochements spontanés* ». (Marie France *et al*, 2011, p27).

L'épistémologue suisse, là trouve comme psychologue, voire psychopédagogue, il écrira que « *La coopération est promue au rang de facteur essentiel du progrès intellectuel* » (Michel Develay, 2006, P02).

Suisse Ferrière a déclaré que « le groupe est de nature à favoriser l'éducation morale des enfants » (Michel Develay, 2006, p01).

Cette méthode consiste à faire travailler les apprenants en petits groupes pour les mettre dans une situation de pouvoir et de vouloir écrire, pour s'approcher au mieux de ce que connaissent les élevés qui exercent leur travail sans la supervision directe de l'enseignant, les apprenants sont responsables d'une parties spécifiques dans le travail où l'enseignant exerce un contrôle par l'évaluation du produit final.

La réalisation d'un projet impose à coopérer, ce qui permet de développer les compétences qui correspondent : savoir écouter, formuler des propositions, prendre des décisions et surtout pouvoir offrir ou demander de l'aide et partager ses savoirs ainsi qu'un travail sur les compétences de communication écrite (plan, les démarches à suivre)

et orale (partage de savoirs, argumentation, animation etc...), comme outils fonctionnels de la coopération.

Dans le Petit Larousse on le trouve défini comme « cet ensemble de personnes homogènes et hétérogènes ayant des relations, des actions communes dans le but de satisfaire les besoins qui sont finalement individuels» (Le petit Larousse,).

I.2. Pourquoi faire un travail de groupe ?

Dans cette perspective le travail de groupe est révélé indispensables à la construction de la personnalité d'élève en se confrontant à d'autres, il développe son apprentissage, encourage sa créativité et facilite l'évolution des facultés déductives, inductives et dialectiques où les ressources et les connaissances des apprenants s'enrichissent et se complètent afin que chacun se sent l'égal de l'autre. (Marie France et al, 2011, p68).

En tant que méthode, le travail de groupe est considéré comme une démarche efficace qui facilite l'acquisition des savoirs et savoir-faire.

D'autres auteurs tels que Reid, Forrestal et Cook, ainsi que les programmes et les instructions officielles recommandent cette pratique car elle fait preuve de réciprocité, de réflexivité, complémentarité, de complémentarité convergente, les apprenants peuvent se mettre sur la même longueur d'onde. (Géraldine Dargent et al 2004, p01).

Alain Baudrit a cherché à stimuler l'idée de classe intelligente de Perkins pour lequel:

« Une classe intelligente est une classe à l'intérieur de laquelle l'enseignant fait tout pour que les élèves aient une pleine conscience des processus régulateurs, cognitifs et affectifs, associant ainsi apprentissage coopératif et processus Métacognitifs ».
(Michel Develay, 2006, P03).

La Loi d'Orientation pour l'école élémentaire (1990) encourage une organisation de la classe en groupes. (Géraldine Dargent et al 2004, p01).

Les concepteurs des nouveaux programmes en Algérie ont mis en place une pédagogie du projet qui favorise le travail en groupe:

L'organisation de la classe en binômes ou en groupes est très pertinente parce qu'elle permet une grande liberté de mouvement dans la classe, une plus grande communication entre enseignant et élèves, entre les élèves, ainsi qu'un meilleur suivi des élèves en difficulté. Un

élève peut aider son camarade ayant présenté, à un moment donné, une difficulté. (Dalel ARAICHE, 2018, p98).

Nicole Lavergne le considéré comme un facilitateur psychologique pour les apprenant en révélant que :

« Le fait de travailler ensemble à des objectifs communs fait progresser vers la compétence interculturelle puisque chacun apprend à se connaître et qu'ainsi la peur, l'anxiété et les préjugés s'atténuent ». (Nicole Lavergne, 2021, P27).

I.3. L'organisation et la gestion du travail de groupe:

Multiples formes d'organisation ont été stimulé pour la méthodologie du travail de groupe et des présentations d'élèves, elles offrent un apprentissage orienté vers l'acquisition de compétences et de former des classes au travail collaboratif en équipes.

I.4. La constitution des groupes:

La constitution des groupes peut se faire de plusieurs manières; c'est une action qui s'exprime aussi bien par l'enseignant que par les apprenants, elle dépend aussi de travail proposé et des résultats attendus.

I.4.1. Le libre choix :

Dans ce cas les élèves se regroupent selon leurs bon choix.

Laisser les élèves se rassembler librement signifie que les interactions peuvent se faire toujours entre les mêmes personnes et les échanges peuvent donc être de moins en moins riches (Marie France et al, 2011, p20).

Le choix d'un partenaire selon une préférence de camaraderie n'est pas le même choix que celui d'un partenaire pour ces compétences. (Marie France et al, 2011, p20).

D'autres peuvent faire remarque que de toute façon c'est toujours le professeur qui prend les décisions: choisir les groupes, choisir les sujets, les temps de travail, les rôles de chacun (Marie France et al, 2011, p20).

Le travail au sein de groupe de manière libre est enrichissant et le résultat très satisfaisant et convaincant tandis que le risque que l'affinité peut s'attirer par ses

Intérêts en oubliant l'objectif de travail dans le groupe (Marie France et al, 2011, p72).

1.4.2. Regroupement former par l'enseignant:

Le regroupement des élèves dans une classe se fait sous la supervision de l'enseignant; c'est à lui de former et choisir le membre de groupe, il doit respecter la préalable condition de multi-niveau. (Marie France et al, 2011, p81).

a. Regroupement homogène:

De repérer des élèves de même niveau pour mettre en place un travail de groupe basé sur la coopération; formeront ainsi des groupes de niveaux forts, faibles ou moyens mais à peu près symétrique pour avoir plus d'équité pour les échanges impulser il ne peut pas voir les plus compétents prendre en charge seuls la charge. (Marie France et al, 2011, p85).

b. Regroupement hétérogène:

Comme la classe est hétérogène, il est préférable de repérer des élèves experts et des élèves faibles et donc ce qui donne des groupes asymétriques qui permettent et insiste à la participation de chaque membre de ce groupe. (Marie France et al, 2011, p73).

Les apprenants doivent prendre conscience de l'importance d'une intelligence collective ou distribuée, de la capacité d'un groupe, s'il fonctionne bien, de se fixer des objectifs qu'aucun individu ne peut espérer atteindre seul. (Nicole Lavergne, 2021, p27).

Cette méthode est un ensemble de relation duelle qui sert à former une pyramide parfaite; elle est un appareillage qui vise à segmenter l'espace et le temps, à assigner des places et à garantir un ordre.

1.5. La taille des groupes:

Le choix de la taille de groupe et leur fonctionnement dépend du travail à faire et des objectifs ciblé ainsi de nombre des apprenants existants et du temps fournis à ce travail.

Plusieurs formes sont utilisées afin de former ces groupes. Marie France, Peyrat-Malaterre pensent lors de l'utilisation d'un nombre pair il est difficile de trancher et prendre une décision, si il y'a une discussion et opposition 2 à 2. (Marie France *et al*, 2011, p71).

Ces auteurs trouvent qu'avec un nombre impair de 3 à 5 maximum, il est plus simple et facile de parvenir à une solution.

Cette méthode dépend bien évidemment la aussi de niveau des apprenants, mais lorsque le nombre de partenaires de groupe est plus que 5 le groupe est plus difficilement gérable par les membres eux même et trouvent des difficultés à communiquer. (Marie France *et al*, 2011, p71).

I.6. Installation de groupes:

a. La table ronde:

Cette disposition a été imaginée par E.C.Lindeman, professeur à l'institut du travail social de New York.

La discussion en cercle consiste à réunir les d'apprenants sous forme d'un cercle qui est connue comme table ronde où elle permet de faciliter la communication entre les membres de groupe. (R. Deldime, *et al*, 1975, p18).

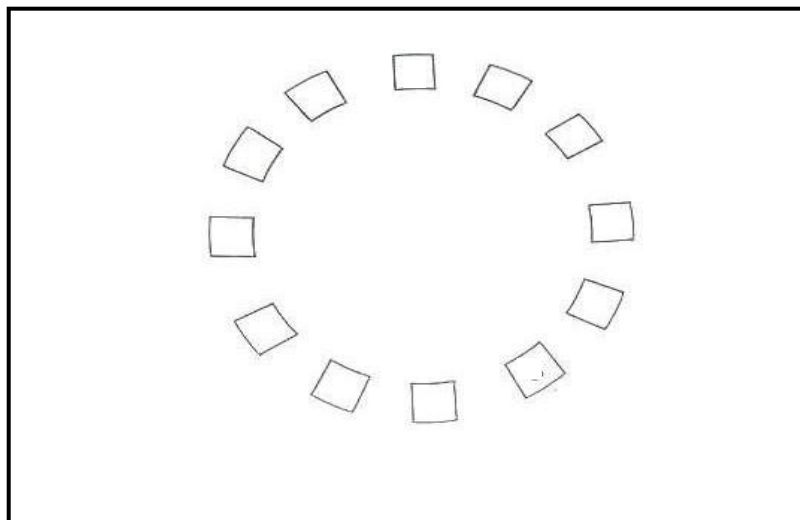


Figure n°02: la table ronde (La discussion en cercle).

b. Le triangle:

Cette méthode permet de regrouper un plus grand nombre d'apprenants, où chaque membre communique avec lui. (R. Deldime, R. Demoilin, 1975, p19).

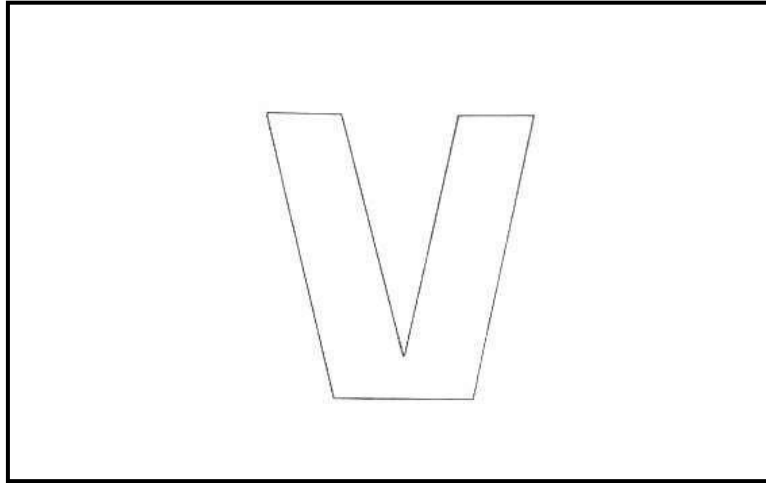


Figure n°03: regroupement sous forme de triangle.

C. le front à front:

Dans ce regroupement ils se divisent en deux sous-groupe dans une position où l'un suppose à l'autre dont l'apprenant se met face à son partenaire.

Elle impose les parties à s'affronter plus qu'à communiquer. (R. Deldime, *et al* 1975, p20).

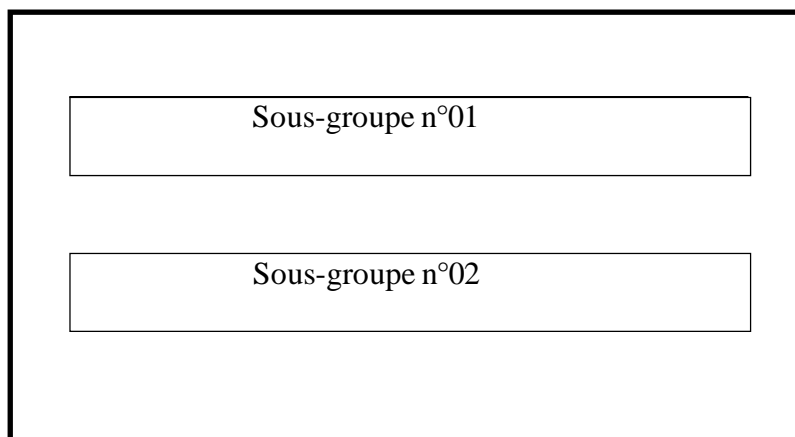


Figure n°04: le front à front.

D. forme de L:

Dans cette pratique les tables sont placées sous forme de « L », les élèves vont se déplacer pour rejoindre leur groupe et se répartissent autour de ces tables. (Marie France *et al*, 2011, p86).

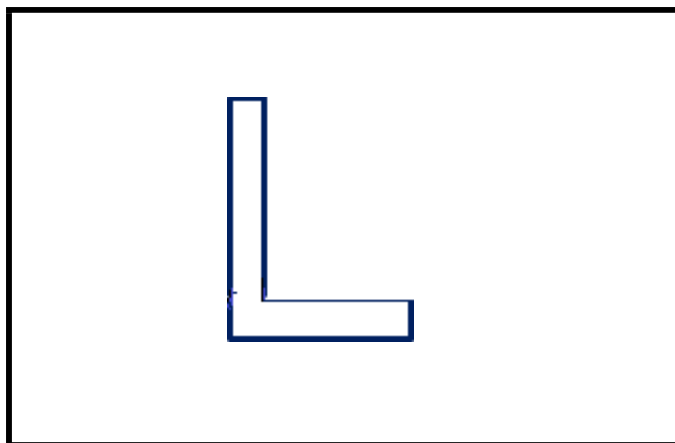


Figure n°05: regroupement sous forme de « L ».

e. Cas de regroupement par « 4 »:

Dans ce cas les apprenants travaillent par quatre qui peuvent se retrouver face à face autour d'une même table qui n'aura pas bougé, elle consiste à tourner les chaises de la table de devant de façon face à ses partenaires. (R. Deldime *et al*, 1975, p86).

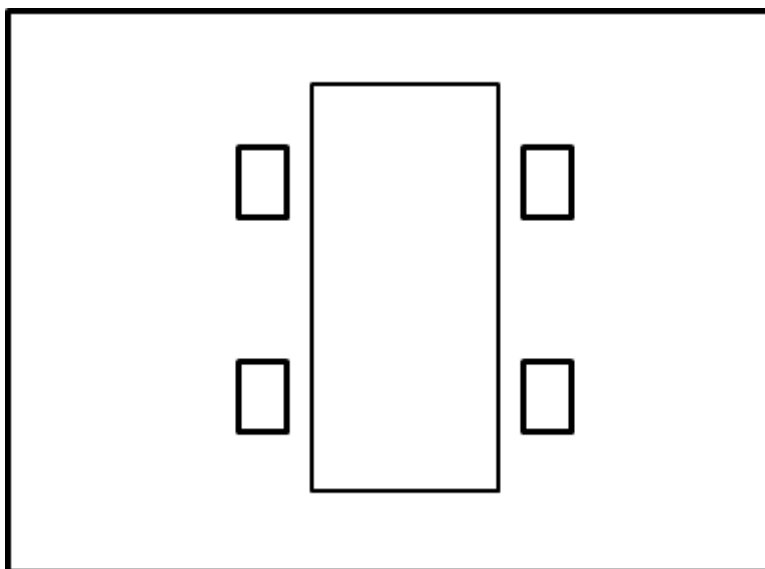


Figure n°06: cas de regroupement par « 4 ».

f. Philips 6/6:

Appeler aussi la recherche en temps limité par petits groupes, a été inventé par J. Donald Philips ancien professeur d'éducation des adultes au collège d'Etat du Michigan, son principe consiste à organiser la discussion en petit groupe de 6 personnes durant 6 minutes, ce qui fait une minute pour chaque membre. (R. Deldime *et al*, 1975, p20).

I.7. Dynamique de groupe:

La notion de dynamique de groupe représente un support fondamental de la formation.

Le travail de groupe est rendu possible en organisant et facilitant les échanges sont considérés comme premiers contacts et ajustement mutuels, de gérer de fortes personnalités est obligatoire. (Christophe parmentier, 2005, p195).

La dynamique des groupes de psychologie ne seront pas abordées, mais il est indispensable de connaître leurs importances et récolter autant que possible les connaissances indispensable en ce domaine, il l'a considère comme un contrat mutuel. (Christophe parmentier, 2005, p195).

Denis baril s'intéresse uniquement et sommairement, à la communication par le langage à l'intérieur du groupe de discussion.

Il est préférable de noter la différence entre le début (confrontation d'opinions déjà établies et qui cherchent chacune à l'emporter sur les autres) et la discussion (cherche collective d'un accord, de la meilleur solution possible). C'est bien au milieu du parcours que les conditions sont favorable pour avoir des résultats pertinentes, Certain activités peuvent être organisés lorsqu'les décliques sont survenus dans la vie du groupe. (Denis baril, 2008, p330).

Le rapprochement des membres de groupe les conduit à dépasser le simple rôle social, les interventions plus personnelles se produisent et l'humour peut être exprimé.

Deldime. R Demoulin trouvent que la Dynamique de groupe le diagnostic de comportement d'un groupe est comparable à celui de clinicien moderne: collaborer avec les membres de groupe pour pouvoir décrire le plus exactement possible ce qu'ils observent et émettre avec prudence une série d'hypothèses sur la signification des comportements analysés. (R. Deldime *et al*, 1975, p284).

Généralement on considère que c'est à l'école de développer la citoyenneté, l'identité, encourager la solidarité, l'estime de soi et l'esprit critique. (Marie France *et al*, 2011, p27).

On s'interroge moins souvent sur; dans quel cadre ces apprentissages sont capables de prendre place. Les démarches de projets créent des dynamiques de coopération.

Elles imposent une forte implication et se heurte à de vrais obstacles. C'est la raison pour laquelle elles confrontent aux autres et au réel " en vraie grandeur ", ce qui aide chaque apprenant à se construire comme personne, à s'attacher aux autres aussi bien qu'à s'en différencier.

I.8. Le rôle de l'enseignant :

Pendant le travail en coopération, le professeur ne reste pas passif, le rôle de l'enseignant consiste à vérifier à ce qu'il y ait production dans chaque groupe en suivant le travail, en stimulant, encourageant, relançant la réflexion ainsi appelé à la participation de chacun des membres.(Nicole Lavergne, 2021, p28).

Il fournit aux élèves un objet ou un ensemble d'objets sur lesquels l'activité interactive se fait ainsi qu'un mode d'emploi de cette activité.

Durant le travail l'enseignant surveille et observe les partenaires des groupes pour vérifier si la tâche a été clairement expliquée, bien compris afin de former un réseau de communication homogène, il évalue le degré de participation de chaque membre ainsi que les apprentissages langagiers, il contrôle les stratégies des apprenants et en cas de nécessité, il les oriente dans un processus de résolution de problème. (Nicole Lavergne, 2021, p28)

Généralement il n'intervient directement que lorsqu'un groupe est paralysé et trouve des difficultés, d'après Reid et P.Forrestal, J.Cook :

« Son rôle va changer de façon significative. Habituellement, l'enseignant prend la plupart des décisions en classe et accorde peu de temps à la discussion en petits groupes. La plupart des discussions que contrôle l'enseignant touche la classe. En effet, c'est l'enseignant qui parle le plus, pose presque toutes les questions et juge la plupart des réponses » (P. Reid *et al*, 2000, p53)

Cadre empirique

CHAPITRE I :
Enquête et analyse des questionnaires

I. La description de l'enquête :

Pour établir notre travail, nous avons choisi deux collèges dans deux différents endroits. Nous avons opté pour deux séances d'observation ainsi qu'un questionnaire remis aux élèves ainsi qu'aux enseignants.

I.1. Le lieu de l'enquête :

Notre travail a été fait en premier lieux au collège de **Bakr Ben Hamad** qui se situe à Tiaret ville.

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons réalisé ce travail dans une autre région, celle de Sougueur au collège d' **Issad Ali**

I.2. Le public visé :

Notre choix s'est porté sur les élèves de la classe de 4^{ème} année de cycle moyen.

Au collège de **Bakr Beni Hamad**, la classe que nous avons choisi contient 22 élèves (13garçons et 09filles).

Cependant au CEM d' **Issad Ali** , on trouve dans la classe de la 4^{ème} année 17 élèves dont 11filles et 06 garçons.

Comme les niveaux sont hétérogènes, nous les avons répartis en petits groupes.

Nous avons procédé à la constitution de petits groupes de quatre à cinq élèves. Cette répartition est faite selon le niveau des apprenants, le regroupement est formé par l'enseignante puisqu'elle connaît les compétences de ses élèves. Pour que notre travail soit objectif et bien organisé, nous avons formé cinq groupes; 2 groupes de filles et 3 groupes de garçons, de niveau hétérogène (des élèves de bon , de moyen et de faible niveau).

I.3. Le déroulement de séance:

I.3.1. Formation des groupes:

Afin d'avoir un équilibre entre les différents groupes, on a choisi de former des groupes similaires comportant le même nombre d'élèves.

I.3.2. Types de regroupement: regroupement par proximité et regroupement fait par l'enseignante,

Le premier collège est celui **de Bakr Ben Hamad** :

- **Nombre d'élèves** : 22 (09 filles et 13 garçons).

- **Nombre de groupes** : 05 groupes de proximité qui contiennent 4 à 5 élèves.

• Groupe « a » est formé de:

-Haddou Chiraz

-Aoued Meriem

-Amara Melissa

-Bourahli Hadil

-Fellah Amira

Groupe « c » est formé de:

-Ait amer feriel

-Larbi Manel

-Allali Hadil

-Ait abdelkader Manel

Groupe "e" est constitué de:

-Kainane Ilyes

-Laribi Anis

Groupe "b" contient:

- Hallouz Nassim

-Bouchareb Imad

- Belkassem Souhaib

-Abd el rezak Kamel

- Ali boumediene Sid ahmed

Groupe « d » contient:

-Djeldjli Anes

-Taif Anis

-Ammar Ilyes

- Chirif Mohamed

-Mait adda

-Abdaoui wahid

Le deuxième collège est celui d' **Issad Ali** :

- **Nombre d'élèves:** 17 (11 filles et 06 garçons).

- **Nombre de groupes:** 04 groupes de proximité qui contiennent 4 à 5 élèves

• Groupe « a » est formé de:

-Boussif Romaissa.

-bouadjadja Manel.

-Tekfi Intissar.

-Khanthar Djihad Amira.

Groupe "b" contient:

– Hallasfouad Mohamed amin.

–khlifi Chihab.

– Safa Younes Abdalasis.

– Aribi Saed.

Groupe « c » est formé de:

-Zoubidi Aicha.

- Madani Chayma.

- Makboul Asmaa.

- Bouziene Sarah.

Groupe « d » contient:

- Fetnassi Mohamed Abdamasser.

– Benznina Rabeh.

– Benatar Khadidja.

- Tekfi Fatima Zohra nadia.

- Bouzid Amel.

I.4.1. La méthode:

I.4.1.1. Séance 1: compréhension de l'oral

Durée:45minutes

Support: une séquence vidéo (covid-19)

L'enseignante montre aux élèves une brève vidéo de 2minutes et 30secondes qui parle sur le covid-19 connu sous le nom de « corona virus », une nouvelle maladie qui infecte la vie de tous les habitants de la planète durant ces derniers temps, en rendant leur vie compliquée.

Répéter cette séquence plusieurs fois de 2 à 3 reprises afin de faciliter la compréhension.

Durant cette activité l'enseignante incite les élèves à sélectionner des informations (mots clés, éléments organisateurs,...) pour approfondir l'analyse et assurer une meilleure compréhension, elle pose des questions simples en leurs demandant de repérer des informations d'ordre général portant sur le thème; sur l'objectif (de quoi parle-t-on ?), afin d'y répondre collectivement pour le présenter, en les incitant à coopérer avec leurs camarades de groupe, sous la supervision de l'enseignante qui fera vers la fin de la séance la correction des réponses, afin qu'ils les présentent à leurs camarades de classe.

-Objectif :

Cette technique est utilisée pour inciter l'élève à développer son écoute et répondre aux questions posées.

La diffusion de la vidéo permet à l'élève de travailler et discuter avec ses camarades de groupe

Elle permet le changement d'idée afin d'améliorer leur compréhension de l'oral et avoir confiance en eux lors de la présentation du travail.

Commentaire:

Après le déroulement de cette première séance, nous avons remarqué que l'enseignante a initié par une petite introduction concernant le sujet, elle encourage ses élèves à l'emploi de certaines appréciations positives telles que « excellent.... », En cherchant à valoriser leurs participations, elle contrôlait leur rédaction de leurs travail et les aidait en corrigeant leurs fautes.

Nous avons observé que les élèves ont apprécié ce genre de travail, la majorité des apprenants arrivaient à s'entendre entre eux, en s'entraïdant.

Ainsi ils sont arrivés à présenter leur travail sans aucun complexe.

Alors contrairement, les apprenants du collège d'Issad Ali ont trouvé une certaine difficulté à s'exprimer dont quelques-uns étaient très stressés et timides.

I.4.1.2. Séance02:Expression écrite

Durée:45minutes

Support: expression écrite

Durant cette séance l'enseignante explique aux élèves le travail à faire en ouvrant le débat sur le thème abordé "la vieillesse", elle demande aux apprenants de donner leurs avis et commencent à discuter et donner leurs points de vue concernant ce sujet, en leurs demandant si quelqu'un a vécu des situations pareilles dans leurs entourages (famille, voisin etc...).

Après avoir collecté les idées l'enseignante demande aux élèves de rédiger en groupe une production écrite sous forme d'un dialogue concernant ce sujet.

A la fin de la séance, ils rendent les copies à leurs professeures pour qu'ils les corrigent.

Objectif:

Apprendre à rédiger une production écrite.

Déterminer le comportement de ces élèves lors de cette activité.

Commentaire:

Durant cette deuxième séance nous avons constaté tout d'abord que l'enseignante a commencé par des questions simples concernant le sujet à aborder.

Les élèves étaient très réceptifs, ils répondaient aux questions posées et donnaient leurs avis en toute franchise.

Nous avons observé, lors de la réalisation des productions écrites, que tous les membres de groupes participaient et intervenaient soit positivement ou négativement, ce qui a permis de créer un contexte convenable pour la rédaction.

Au cours de la séance, l'enseignante aidait et orientait ses élèves en donnant des remarques et des conseils en cas de besoin.

Au le CEM d'**Issad Ali**, il y'avait une très grande complicité entre les élèves.

Le changement d'idées était présent. Les apprenants ont rédigé leur travail sur une double feuille. Nous constatons qu'elle est bien organisée avec une écriture lisible dans la majorité des copies avec peu de fautes d'orthographe.

Nous avons remarqué que les apprenants d'**Issad Ali** trouvaient une certaine difficulté, l'enseignante était obligée d'intervenir pour les aider à surmonter ces difficultés.

La plupart des feuilles étaient mal organisées avec présence de fautes d'orthographe et une mauvaise expression.

I.5. L'analyse des questionnaires :

Afin de mener notre propre enquête, nous avons mis en place et sur le terrain deux questionnaires, le premier destiné aux enseignants de français des différents établissements. Le deuxième questionnaire est mis à la disposition des apprenants de quatrième année moyenne.

I.5.1. Analyse du questionnaire des enseignants :

- **Question 1,2et3** : Sexe, l'âge et expérience.

Sexe	Féminin.	07
	Masculin.	02
Age	Entre 25 et 45 ans.	06
	Entre 46 et 56 ans.	01
Expérience	Moins de dix ans	05
	Plus de dix ans	04

L'âge des enseignants se situe entre vingt-huit ans jusqu'à quarante-sept ans, huit enseignants sont titulaires d'un diplôme de licence et master et une seule enseignante est contractuelle.

L'expérience des enseignants dans le domaine d'enseignement est très diversifiée. Quatre enseignants travaillent depuis 1999, pour les cinq autres c'était leur expérience que se situe entre un an et neuf ans.

- **Question 4** :D'après votre expérience, quelle stratégie d'enseignement préférez-vous?

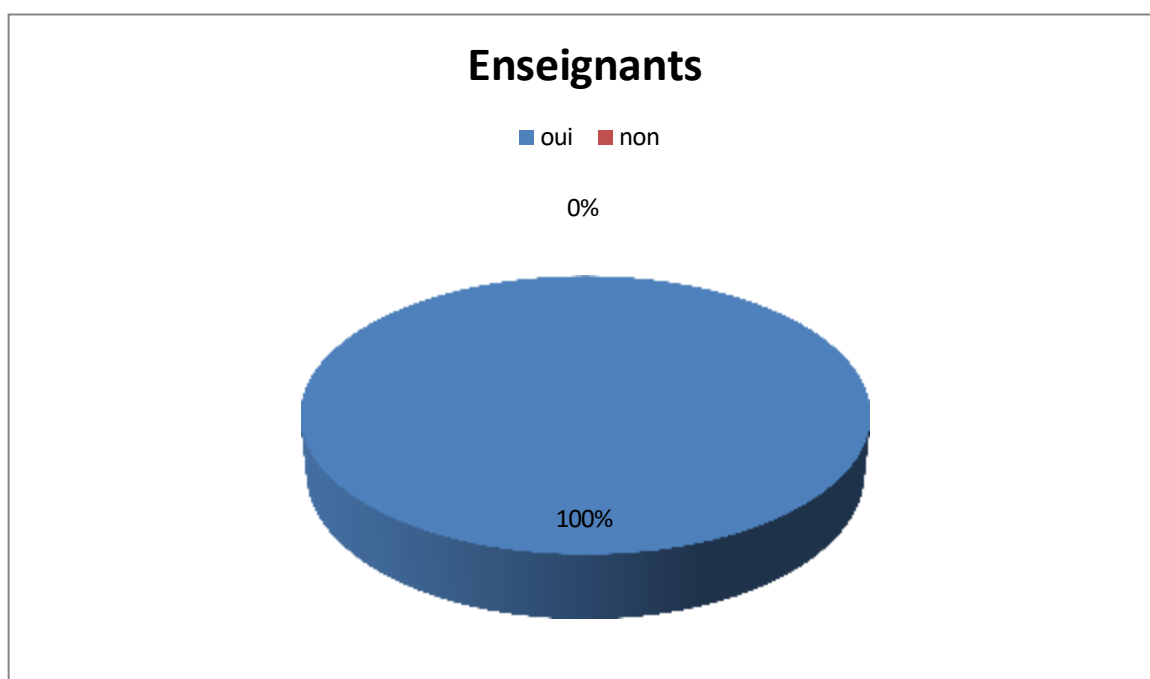
Réponse	Nombre des enseignants	Pourcentage
L'enseignement direct	07	77 %
L'enseignement indirect	00	00
L'enseignement interactif	02	22 %
L'apprentissage expérientiel	00	00

Figures n° 07: Représentation de cercle relatif aux méthodes d'enseignements adoptées par la majorité des enseignants.

Au niveau de cette question, la majorité des enseignants enquêtés ont préféré la stratégie de l'enseignement direct. Ils ont également choisi l'enseignement interactif.

- **Question 05:** Est-il possible d'utiliser le travail de groupe comme stratégie d'enseignement/apprentissage ?

Réponse	Nombre des enseignants
Oui	100 %
Non	00 %



Figures n° 08 : Cercle relatif représentant la relativité des enseignants qui utilise le travail de groupe comme stratégie d'enseignements/apprentissage.

En ce qui concerne cette question, la majorité des enseignants ont répondu oui au travail en groupe comme stratégie d'enseignement/apprentissage.

- **Question 06** : Si oui, est ce que cette stratégie est bénéfique ? pour quoi ?

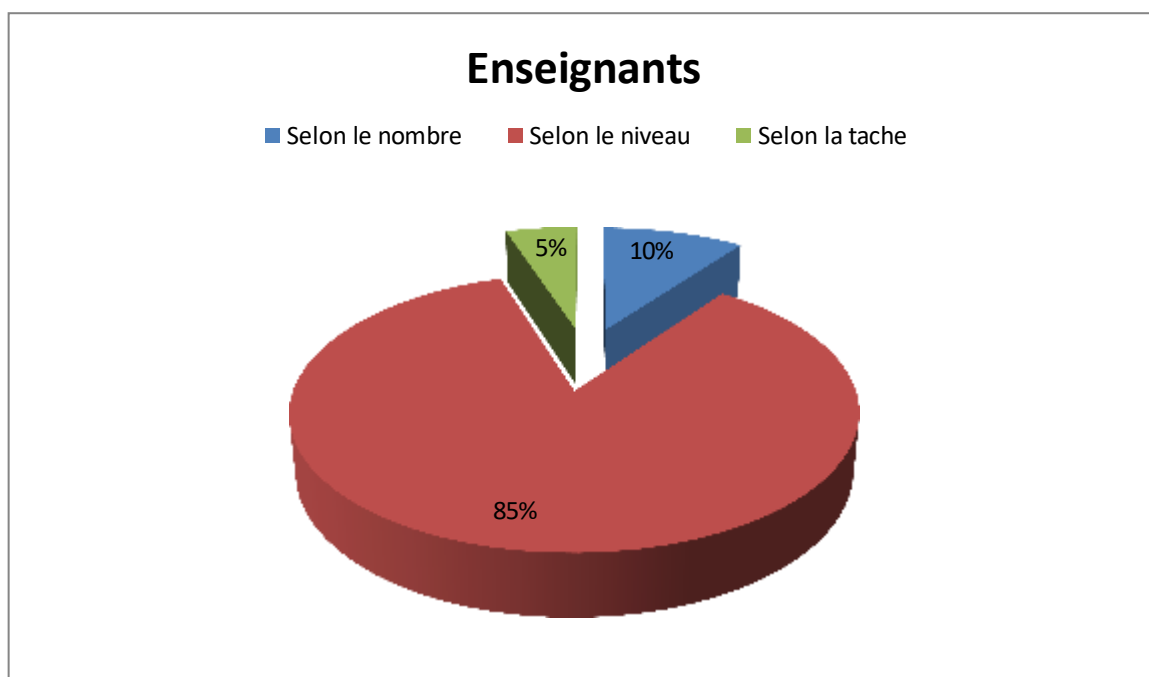
Concernant cette question, tous les enseignants ont répondu oui mais chacun a donné son point de vue, voici quelques réponses :

- ✚ L'enseignante « A » a déclaré que cette stratégie est bénéfique car elle permet à tous les apprenants de participer et de partager leurs réponses entre eux.
- ✚ L'enseignant « B » dit que le travail de groupe permet à l'ensemble du groupe de progresser rapidement, surtout les apprenants en difficulté.
- ✚ L'enseignante « C » a dit que cette stratégie est bénéfique car tous les apprenants peuvent communiquer entre eux et peuvent aussi participer et se faire confiance.
- ✚ L'enseignant « D » a déclaré que cette stratégie est bénéfique parce qu'elle permet aux apprenants d'apprendre les uns aux autres.
- ✚ L'enseignante « E » a déclaré que le travail de groupe est très important, il a de nombreux avantages, il leur permet d'apprendre ensemble, d'utiliser de nouveaux moyens d'apprentissage et favorise l'esprit d'équipe chez l'apprenant.
- ✚ L'enseignante « F » a dit que cette stratégie est bénéfique car les apprenants peuvent communiquer entre eux et cela leur permet également à respecter les points de vue de chacun.
- ✚ L'enseignante « G » a déclaré que le travail de groupe est bénéfique parce qu'il rend les apprenants actifs.
- ✚ L'enseignante « G » a dit que le travail en équipe, c'est tout d'abord se répartir les tâches pour être plus efficace et plus rapide. Il est idéal pour le développement des compétences.
- ✚ L'enseignante « H » a déclaré que : cette stratégie est utile parce que les élèves peuvent travailler ensemble, ils peuvent mieux comprendre le travail à accomplir.

Remarque : cette question n'a pas un tableau et un graphique parce que c'est une question ouverte et on a eu des réponses variées.

- **Question 07** : Selon quel critère formez-vous les groupes ?

Réponses	Pourcentage
Selon le nombre	10 %
Selon le niveau	85 %
Selon la tâche	05 %

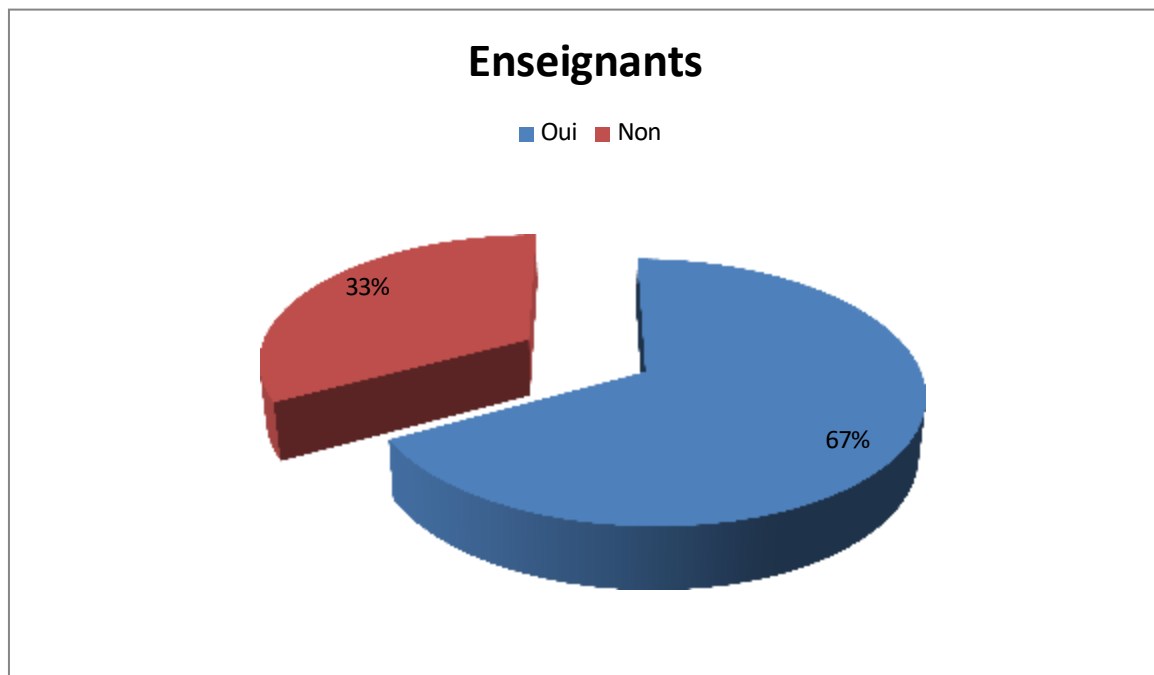


Figures n° 09 : Un cercle relatif représente des critères de formation des groupes.

Les résultats indiquent que la plupart des enseignants ont confirmé que la formation des groupes se fait à partir des niveaux des apprenants, c'est-à-dire chaque cas comporte un apprenant avancé, un apprenant moyen et un apprenant faible pour que le premier aide les autres. Comme il y a d'autres, réponses par le reste des enseignants indiquant que le groupe doit être formé selon le nombre et selon la nature de la tâche.

- **Question 08** : Est-ce que tous les membres ont contribué au travail ?

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage
Oui	6	67 %
Non	3	33 %



Figures n° 10 : Un cercle relatif représente le pourcentage des membres qui ont contribué et qui n'ont pas contribué au travail

Le résultat indique que la plupart des apprenants contribuent au travail c'est-à-dire tous les membres du groupe participent au travail et ont la chance de s'exprimer, de proposer ses idées aux autres.

- **Question 09 :** Comment évaluez-vous le travail en groupe ?

Au niveau de cette question, on a collecté des réponses variées de la part des enseignants enquêtés comme suit :

L'évaluation se fait collectivement pour que les informations soient partagées, lors de l'évaluation tous les membres du groupe auront la même note quel que soit leur niveau. Le travail de groupe est évalué en fonction juste des réponses et des idées pertinents. Donc nous pouvons dire que chacun d'élève a sa façon d'enseigner et d'évaluer.

- **Question 10 :** Selon votre métier d'enseignant, que pensez-vous du travail de groupe avec le travail individuel ?

En ce qui concerne cette question chacun des enseignants a donné son avis de la manière suivante :

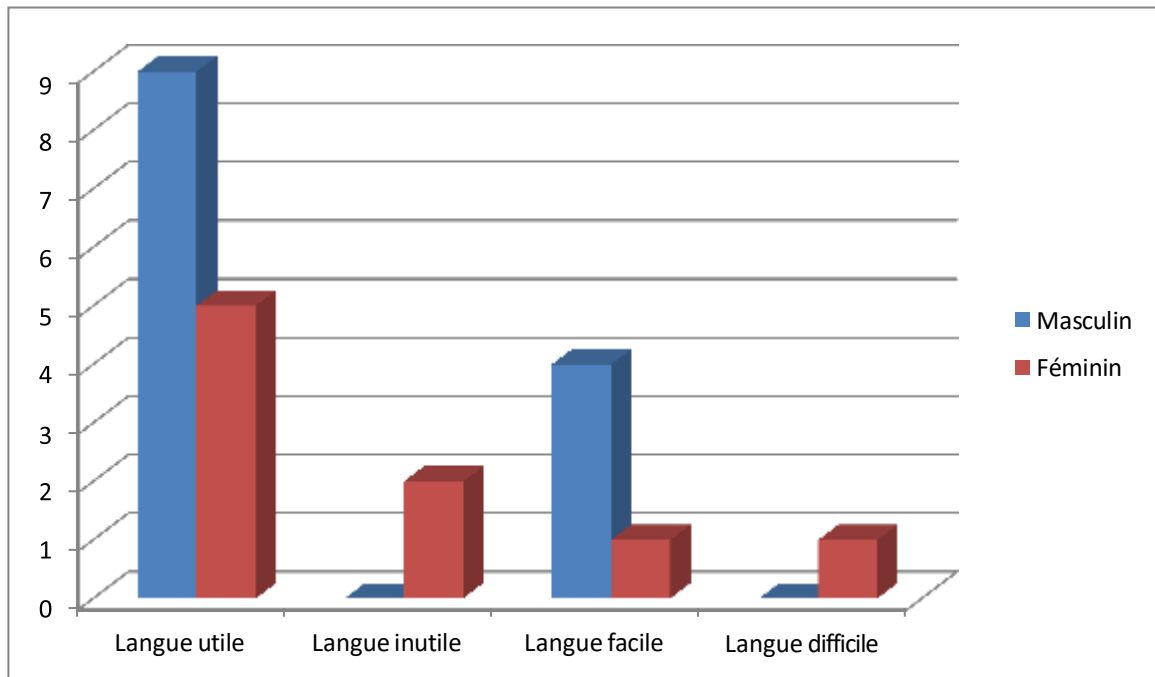
- ✚ L'enseignante « A » pense que le travail individuel est bénéfique aussi pour l'apprenant, il met l'élève face à ses capacités et nous montre son vrai niveau.
Le travail de groupe développe chez l'apprenant le sens de la communication, l'information passe vite entre l'élève.
- ✚ L'enseignant « B » a dit que selon son expérience, il faut favoriser le travail individuel lai sans négliger le travail de groupe car l'un complète l'autre.
- ✚ L'enseignante « C » crois que le travail de groupe est très intéressant par rapport au travail individuel car il nous donne un résultat positif, et améliore le coté intellectuel de l'apprenant.
- ✚ L'enseignant « D » trouve que le travail de groupe est mille fois utile car il permet d'atteindre l'ensemble des apprenants car certains apprenants assimilent le cour avec l'enseignant et le reste qui se sentent gêner de demander au enseignant de leur expliquer, ils demandent instinctivement à leurs camarades.
- ✚ L'enseignante « E » a déclaré que dans le travail d'équipe les apprenants peuvent s'entre aider et se construire comme personne singulière au sein du groupe ça permet aussi de mieux acquérir le but et apprendre à coopérer partager, prendre des initiatives et des responsabilités.
- ✚ L'enseignante « F » pense que le travail de groupe assure un bon résultat mieux qu'un travail individuel parce qu'il aide l'apprenant à s'exprimer et de pratiquer l'écoute active.

I.5.2. Analyse de questionnaire des apprenants :

On a choisi un groupe d'apprenant, d'une seule classe de quatrième année moyenne, composée de 9 filles et 13 garçons, âgés entre 15 et 16 ans. Ensuite, notre échantillon se compose de 23 apprenants. On a posé neuf questions, pour examiner les compétences des apprenants : question de généralité, le travail en groupe, la production écrite.

- **Question 01** : Que représente pour vous la langue française ?

Réponses	Sexe	Nombre des apprenants	Pourcentage
Une langue utile	Masculin	09	64 %
	Féminin	05	
Une langue inutile	Masculin	00	9 %
	Féminin	02	
Une langue facile	Masculin	04	23%
	Féminin	01	
Une langue difficile	Masculin	00	4 %
	Féminin	01	

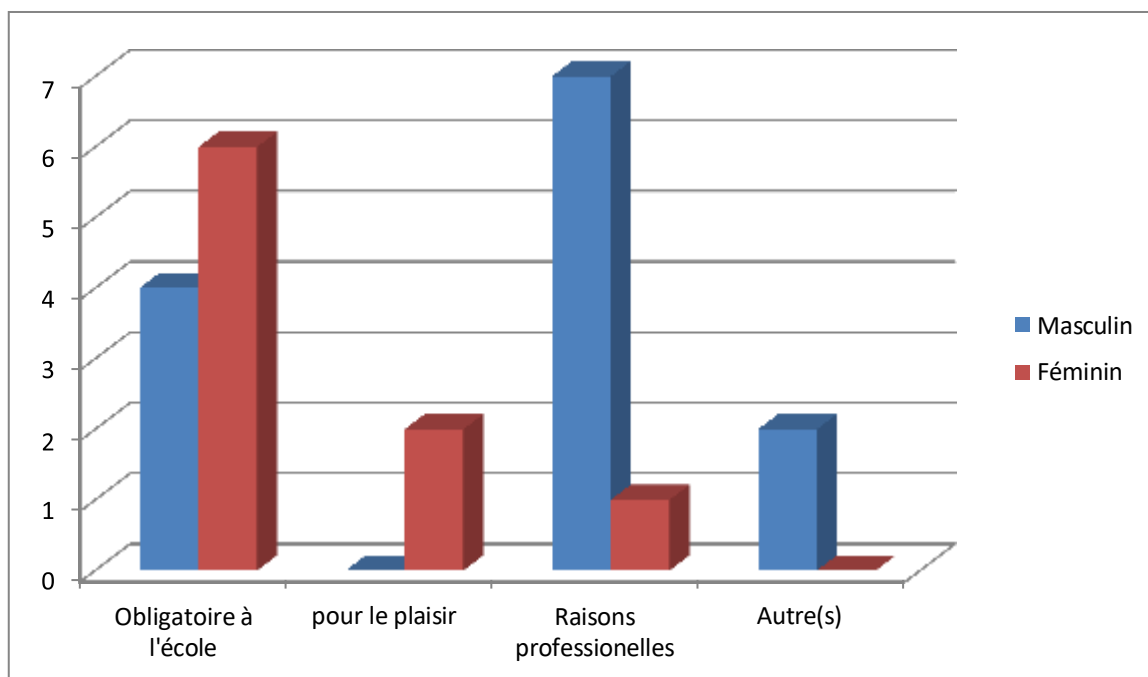


Figures n° 11 : Graphiques à barres représentant ce que signifie la langue française pour les apprenants.

Nous remarquons que la plupart des apprenants trouvent que la langue française est une langue utile est facile, vue qu'il y a d'autres apprenants qui trouvent la langue un peu inutile et difficile.

- **Question 02 :** Qu'est ce qui peut vous stimuler à apprendre la langue française ?

Réponse	sexe	Nombre des apprenants	Pourcentage
Obligatoire à l'école	Masculin	04	46 %
	Féminin	06	
Pour le plaisir	Masculin	00	09 %
	Féminin	02	
Raisons professionnelles	Masculin	07	36 %
	Féminin	01	
Autre (s)	Masculin	02	09 %
	Féminin	00	



Figures n° 12 : Graphiques à barres représentant la motivation des apprenants à apprendre la langue française.

46 % des apprenants sont entrains de suivre cet enseignement parce qu'il est obligatoire. 36 % le font pour des raisons personnelles.

- **Question 03** : Quand vous ne comprenez pas bien les propos de votre enseignant en classe, que faites-vous ?

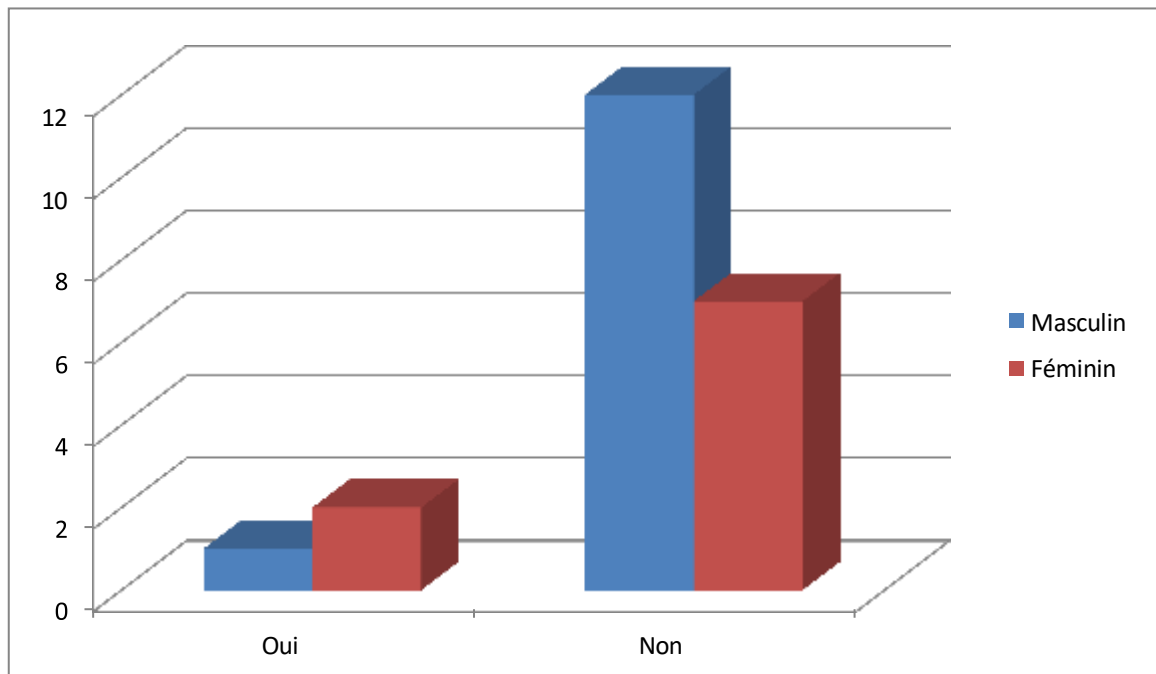
Réponses	Sexe	Nombre des apprenants	Pourcentage
Demander l'aide de son camarade	Masculin	01	14 %
	Féminin	02	
Demander à l'enseignant sur le moment	Masculin	06	45 %
	Féminin	04	
Chercher à la maison	Masculin	06	41 %
	Féminin	03	

Figures n° 13 : Graphiques à barres représentant des solutions lorsque les apprenants ne comprennent pas ce que leur enseignant dit en classe.

Nous constatons que la majorité des apprenants lorsqu'ils ne comprennent pas bien en classe, demandent à leurs enseignants sur le moment (04filles, 06garçons) par contre certains apprenants trouvent que la recherche à la maison intéressante.

Question 04 : Avez-vous des difficultés à vous exprimer en classe ?

Réponses	Sexe	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	Masculin	01	14 %
	Féminin	02	
Non	Masculin	12	86 %
	Féminin	07	

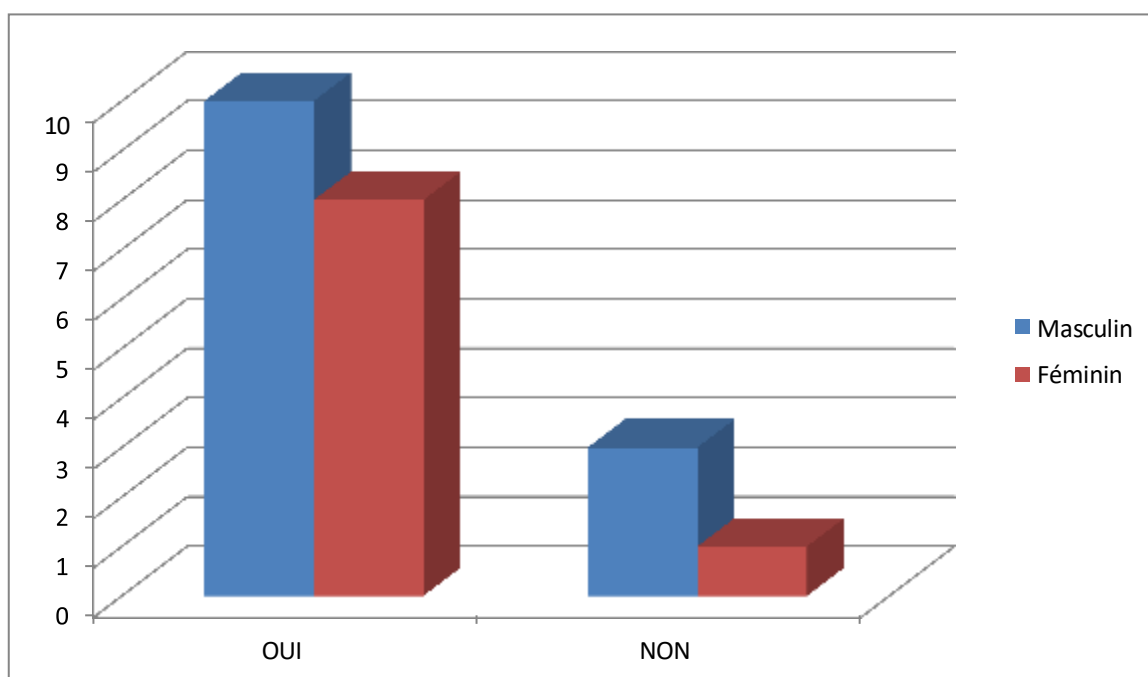


Figures n° 14 : Graphique à barres représentant le pourcentage des apprenants qui ont des difficultés à s'exprimer en classe.

Nous remarquons que la plupart des élèves n'ont pas de difficulté à s'exprimer en français en classe, on voit que les filles sont capables de s'exprimer plus en classe que les garçons car elles ont un bagage linguistique, elles essaient de faire écrire ou parler durant la séance de l'écrit et l'orale.

- **Question 05** : Selon vous, le travail de groupe est intéressant ?

Réponse	Sexe	Nombre des apprenants	Pourcentage
Oui	Masculin	10	82%
	Féminin	08	
Non	Masculin	03	18 %
	Féminin	01	

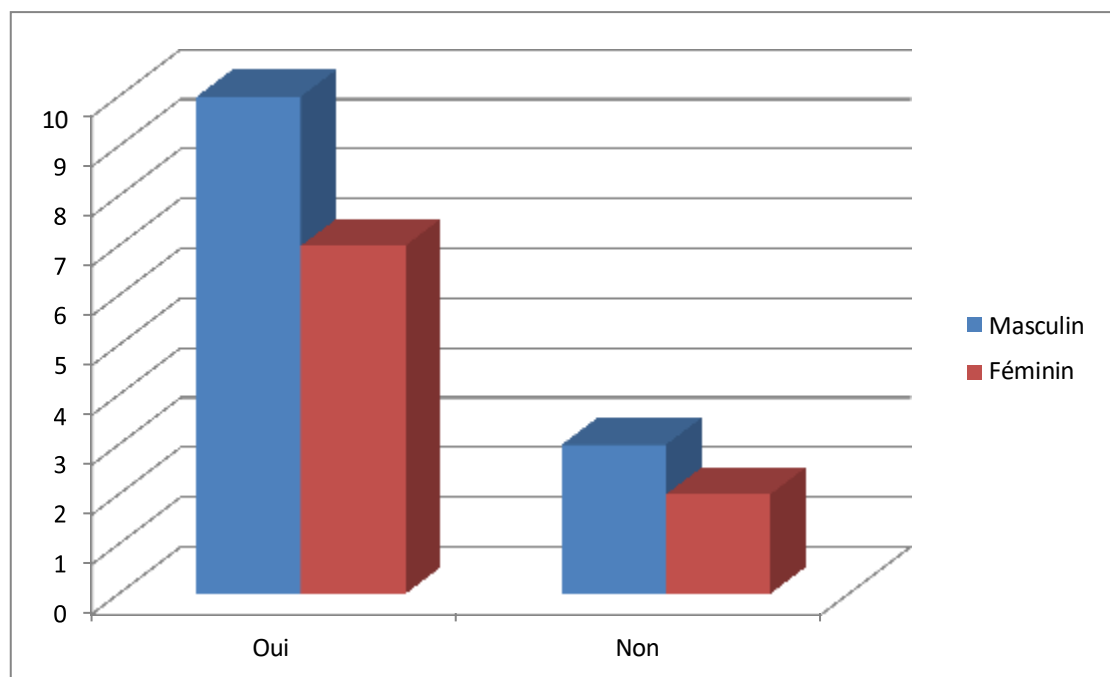


Figures n° 15 : Graphique à barres représentant le pourcentage de l'importance du travail en groupe

On voit que la majorité des élève aiment le travail de groupe face à une minorité qui est contre, travailler en groupe, peut répondre à de nombreux objectifs qui peuvent être très différents les uns des autres. Nous insistons ici sur les pratiques collaboratives qui peuvent émerger d'un cas collectif.

- **Question 06** : En classe, êtes-vous capable de réaliser votre travail tout seul ?

Réponses	Sexe	Nombre des questions	Pourcentage
Oui	Masculin	10	77 %
	Féminin	07	
Non	Masculin	03	23 %
	Féminin	02	

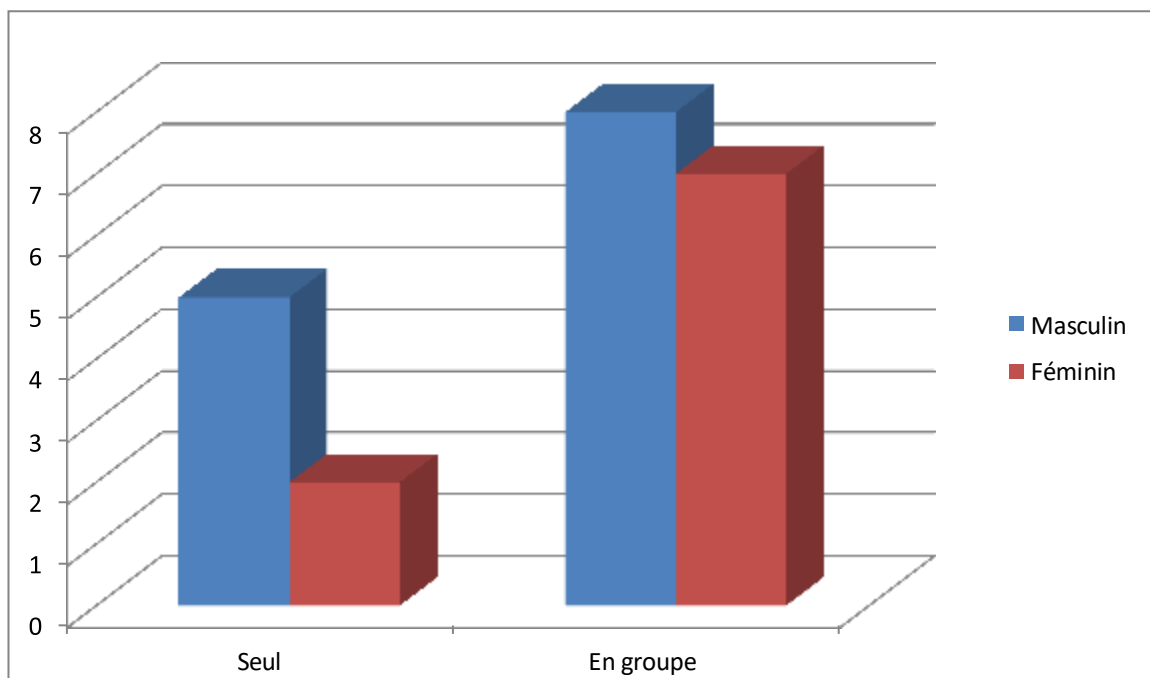


Figures n° 16 : Graphique à barres représentant le pourcentage des apprenants qui sont capables de réaliser leur propre travail.

Nous constatons que la plupart des apprenants savent exercer seuls leurs activités de manière autonome face à des minorités qui ne savent pas mener à bien les activités et les tâches à accomplir.

- **Question 07 :** Comment préférez-vous travailler en classe ?

Réponses	Sexe	Nombre des apprenants	Pourcentage
seul	Masculin	05	32 %
	Féminin	02	
En groupe	Masculin	08	68 %
	Féminin	07	

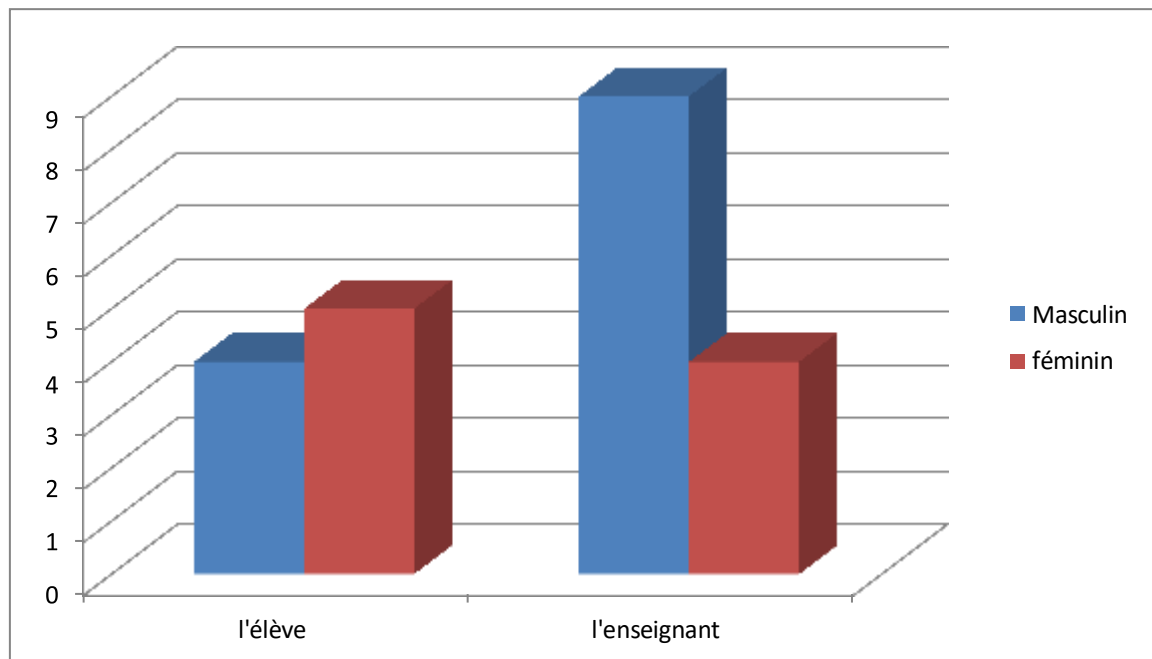


Figures n° 17 : Graphique à barres représentant la façon dont les étudiants préfèrent travailler en classe.

Le résultat indique que la plupart des apprenants préfèrent travailler en groupe car il est intéressant et les difficultés sont partagées.

- **Question 08** : Pensez-vous que le choix des membres de groupe se fait par :

Réponses	Sexe	Nombre des apprenants	Pourcentage
l'élève	Masculin	04	41 %
	Féminin	05	
l'enseignant	Masculin	09	59 %
	Féminin	04	

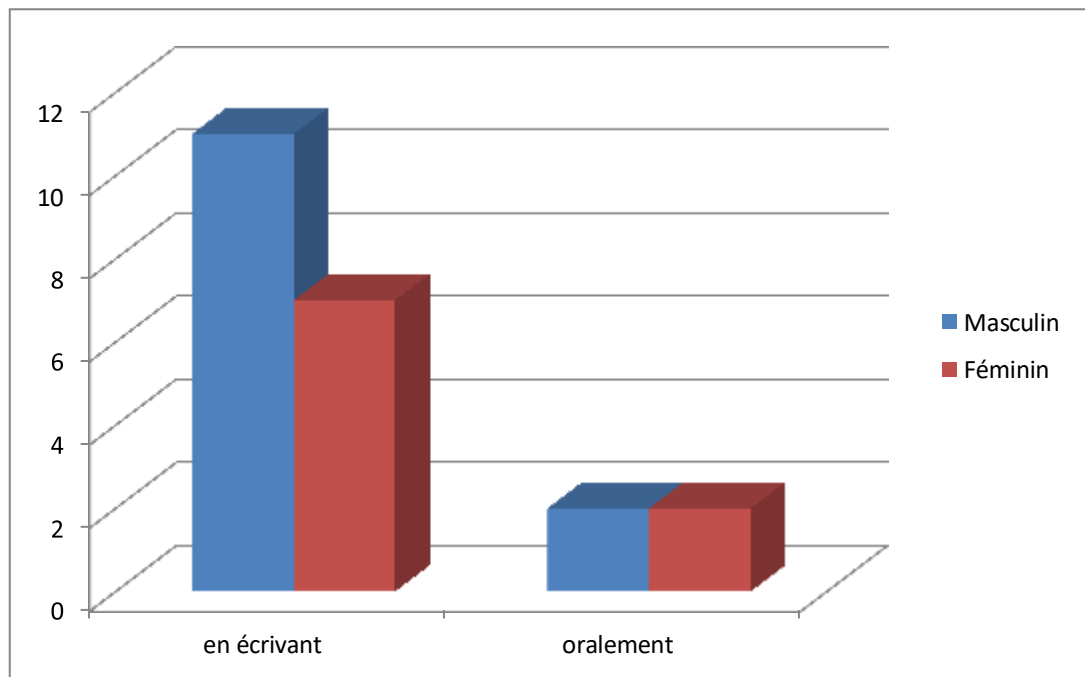


Figures n° 18 : Graphique à barres représentant comment le groupe est formé.

Nous observons, à partir du tableau que le choix des membres de groupe se fait par les apprenants.

- **Question 09** : Comment préférez-vous exprimer en classe ?

Réponses	Sexe	Nombre des réponses	Pourcentage
En écrivant	Masculin	11	82 %
	Féminin	07	
Oralement	Masculin	02	18 %
	Féminin	02	



Figures n° 19 : Graphique à barres représentant la façon dont les apprenants s'expriment.

On remarque que les apprenants s'expriment en classe par écrit, le problème est qu'ils sont incapables de s'exprimer à l'oral ou n'aiment pas parler en public.

CHAPITRE II :

Synthèse

Synthèse

Après avoir effectué notre travail et selon les points abordés lors de notre enquête, nous arrivons à dégager que le travail de groupe est un atout précieux dans le domaine de l'enseignement /apprentissage, il représente un facteur qui favorise la prise de parole et sert à la construction des compétences communicatives, langagières et phonétiques en classe de FLE.

On a réalisé une expression orale, une production écrite et des questionnaires remis aux enseignants ainsi qu'aux élèves dans le but de recueillir le maximum d'informations et de vérifier notre point de départ afin d'avoir une vision sur l'efficacité du travail de groupe et son rôle dans l'amélioration des compétences des élèves.

Les enseignants utilisent plusieurs méthodes pour évaluer les capacités expressives chez les élèves, mais la majorité d'entre eux accordent au travail de groupe un intérêt primordial et ils le considèrent comme outil idéal de motivation, qui permet à leurs élèves de s'exprimer plus facilement. Ils trouvent qu'il est possible d'utiliser le travail en groupe comme stratégie d'enseignement et d'apprentissage

De même, ils considèrent que lors d'un travail de groupe les éléments forts incitent les plus faibles à prendre part dans le processus de l'apprentissage.

Donc il permet aux élèves de tous les niveaux d'avoir la chance de s'exprimer, de donner leur avis et encourager l'esprit d'équipe.

Il peut atteindre l'ensemble des apprenants, il permet à l'élève de se former comme personne singulière au sein du groupe, de mieux acquérir le but, afin de comprendre le travail demandé et apprendre à coopérer et partager.

Ce travail nous a permis de découvrir les moyens les plus efficaces et les plus faciles pour communiquer l'information aux élèves.

Les apprenants ont apprécié la première méthode, celle d'enseigner à l'aide d'un support audiovisuel, il leur avait permis d'ouvrir un débat avec leurs enseignants.

Durant la première séance, on a remarqué que les élèves s'expriment d'avantage au sein d'un groupe, ce qui leurs permet de surmonter les obstacles qui leurs entravent en quelque sorte de prendre la parole librement avec estime en soi.

On a observé que les apprenants préfèrent participer plus à la deuxième séance

Lors de la rédaction, de production écrite on a observé que les élèves la préfère plus car elle leurs avaient permis de s'exprimer spontanément au sein du groupe et donner leurs point de vue.

Lorsqu'il y'aura une communication entre les membres d'un groupe, les élèves vont intervenir et confronter leurs idées.

À cet égard, nous trouvons que le travail coopératif a un impact sur le rendement individuel de l'apprenant, ce qui leur permet d'être plus actifs et motivants lors de la rédaction.

Conclusion générale

Conclusion

D'après notre recherche et l'analyse de corpus, nous avons pu constater que le travail de groupe est une démarche pédagogique plus efficace et plus avantageuse pour l'expression écrite que le travail individuel.

Cette approche interactive joue un rôle primordial dans l'acquisition d'habilités cognitives et sociales, de développer les compétences transversales comme l'écoute, l'empathie, le partage de tâche, le travail, la collaboration, la gestion de conflits, le regard critique.

Elle permet d'augmenter l'interdépendance positive pour travailler ensemble autour d'un objectif commun et de partager les ressources différentes en augmentant la motivation face à la tâche à accomplir et aux apprentissages à réaliser.

Les échanges entre les apprenants ont montré que l'apprentissage coopératif aide beaucoup les élèves à découvrir l'intérêt de la discussion et formuler davantage d'idées, s'exprimer plus facilement en dépit de sa timidité, apprendre à adapter son langage à son auditoire, et aussi de prendre plaisir à partager des responsabilités, à être complice pour coproduire.

Cependant, il ne faut pas perdre de vue que cette stratégie d'enseignement/apprentissage est parfois difficile à mettre en œuvre. Cela est souvent dû aux conditions d'enseignement (l'effectif, le bavardage, ..) qui perturbent parfois sa gestion.

C'est pourquoi il serait préférable de prendre en compte les préoccupations et les problèmes des enseignants afin d'assurer une ambiance propice au travail coopératif car ce n'est pas une fin en soi, c'est plutôt un moyen nécessaire pour les apprenants de faire face à un monde de communication et de généralisation.

Donc c'est une occasion qui leur donne l'opportunité de vivre des interrelations construire et développer leurs compétences sociales.

Enfin, nous pensons que notre recherche a répondu à notre interrogation principale qui porte sur l'efficacité et l'importance du travail de groupe dans l'élaboration d'un écrit au cycle moyen et dans l'émergence de nouvelles attitudes et compétences. C'est pourquoi on considère ce style d'enseignement/apprentissage comme un outil très privilégié dans la formation des habiletés interpersonnelles comme la communication et l'écrit.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques:

- A. Marguerite, (1994), la formation professionnelle des enseignants. Paris, PUF
- R. Bouchard, texte, discours, document : une transposition didactique de grammaire de texte, in L-e Français dans le monde, France.
- C. Cornaire, (1998), les stratégies d'apprentissage, CLE international, collection, Didactique Des Langues Etrangères. Paris, France
- C. Puren, 1988, Histoire de méthodologie de l'enseignement des langues. Paris, Nathan. CLE International. Collection DLE.
- Cristophe Parmentier, (2005), l'essentiel de la formation préparer, animer, évaluer, ISBN: 2-7081-3376-4.
- Dalel Araiche, (Novembre 2018), Gestion du travail de groupe et pratique scripturale en FLE, revue expressions n°7 Université Larbi Ben Mhidi. Oum El Bouaghi. Algérie.
- Denis baril, (2008), technique de l'expression écrire et évaluer.
- Géraldine Dargent et Olivier Dargent, (5 mai 2004), Trouver la bonne organisation.
- Hosenfled, O'Malley et al (1981), Paris, language learning strategies and advanced language learners.
- Jeffrey MacCormack, Nancy L. Hutchinson, (1991), stratégies pour développer le savoir écrire.
- kanoua.S, (2008,) culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger.
- Marie-France, Peyrat-malaterre, (2011), comment faire travailler efficacement les élèves en groupe, ISSN: 978-2-8041-6605-2, bibliothèque royal de Belgique, Bruxelles.
- Michel Develay, (avril-juin 2006), BAUDRIT Alain. L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique Bruxelles: De Boeck, 2005 (Pédagogies en développement) Revue française de pédagogie, 155. Université Lyon 2-Lumière ISPEF.
- Nicole Lavergne, (21 mai 2021), L'apprentissage coopératif, la pédagogie de la coopération Numéro 103, automne 1996 URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58556> ISSN 0316-2052 (imprimé) 1923-5119 (numérique).
- R. Lartique (1992), la maîtrise de la langue à l'école. Paris, C.N.D.P.

- R. Deldime, R. Demoulin, (1975), introduction à la psycho-pédagogie à l'usage des étudiants, édition A de Boeck, Bruxelles.
- Reid, P. Forrestal et al, (2000), les petits groupes d'apprentissages dans la classe.

Dictionnaires

- J.-P. Cuq, (2003), le dictionnaire de didactique du français.
- F. Raylan A. Rieunier, (1997), (pédagogie : dictionnaire des concepts clés. D
- Le PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, rue du Montparnasse, Paris Cedex 06.
- Pierre –Claude-Victor Boiste, (1800); Le dictionnaire universel.
- Le dictionnaire français Le Robert micro.

Site web:

1. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/strategie/>
2. <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/strat%C3%A9gie/fr-fr/>
3. https://didaquest.org/wiki/Expression_%C3%A9crite#Definition

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
Liste des figures	
Liste des abréviations	
Introduction générale	7

CADRE CONCEPTUEL

CHAPITRE I : L'enseignement/apprentissage du FLE

I. Concepts et définitions	9
I.1. L'enseignement	9
I.2. Les stratégies d'enseignements	11
II.1. L'apprentissage	13
II.2. Les stratégies d'apprentissage	14
II.2.1. Les stratégies d'apprentissage métacognitives	14
II.2.2. Les stratégies d'apprentissages cognitives	14
II.2.3. Les stratégies d'apprentissage affectives	15
IV. La production écrite	15
IV.1. Qu'est-ce qu'une production écrite ?	15
V. L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie	17
VI. Le système éducatif algérien	17
VI.1. Les principes méthodologiques préconisés dans le système éducatif algérien	19

Chapitre II : Le travail de groupe et ses enjeux

I. Le travail de groupe et ses enjeux	20
I.1. Qu'est-ce que le travail de groupe ?	20
I.2. Pourquoi faire un travail de groupe ?	21
I.3. L'organisation et la gestion du travail de groupe	22
I.4. La constitution des groupes	22
I.4.1. Le libre choix	22
I.4.2. Regroupement former par l'enseignant	23
I.5. La taille des groupes	23
I.6. Installation de groupes	24
I.7. Dynamique de groupe	27
I.8. Le rôle de l'enseignant	28

CADRE EMPIRIQUE

CHAPITRE I : Enquête et analyse de questionnaire

I. La description de l'enquête	29
I.1. Le lieu de l'enquête	29

I.2. Le public visé :	29
I.3. Le déroulement de séance:	30
I.3.1. Formation des groupes:	30
I.4.1. La méthode:	32
I.4.1.1. Séance 1: compréhension de l’oral.....	32
I.5. L’analyse des questionnaires :.....	36
I.5.1. Analyse du questionnaire des enseignants :.....	36
I.5.2. Analyse de questionnaire des apprenants :.....	43
Chapitre II : Synthèse	
Synthèse	53
Conclusion.....	55
Références bibliographiques:	56
Annexes	

ANNEXES

Annexe n°01:

2. Sexe

Plusieurs réponses possibles.

femme

homme

3. Combien d'années avez-vous passé dans l'enseignement ?

Plusieurs réponses possibles.

plus de dix ans

moins de dix ans

4. D'après votre expérience vous préférez quel stratégie d'enseignement ?

Plusieurs réponses possibles.

l'enseignement direct

l'enseignement indirect

l'enseignement interactif

l'apprentissage expérientiel

5. Est-il possible d'utiliser le travail en groupe comme stratégie d'enseignement/apprentissage ?

Une seule réponse possible.

oui

Non

6. Si oui, en est-ce toujours les bénéfices ? pourquoi ?

Le travail en groupe est très important, il a beaucoup de bienfaits, il permet d'apprendre ensemble, d'utiliser de nouveaux moyens d'apprentissage et favorise l'esprit d'équipe chez l'apprenant.

7. Selon quels critères formes-vous les groupes ?

Plusieurs réponses possibles

- selon le niveau
 selon le nombre

8. Est-ce que tous les membres ont contribué au travail ?

Plusieurs réponses possibles

- Oui
 Non

9. Comment évaluez-vous un travail de groupe ?

L'enseignant est le seul à évaluer le travail de groupe et la contribution individuelle de chaque membre où les différentes étapes du travail collectif doivent être incluses, l'enseignant évalue aussi l'implication dans le groupe et la qualité du produit.

Bonjour vous êtes enseignant, que pensez-vous du travail de groupe en le comparant avec le travail individuel ?

Dans le travail d'équipe les apprenants peuvent s'aider et se construire, comme personne singulière au sein du groupe, ce permet aussi de mieux repérer le but et apprendre à coopérer, partager, prendre des initiatives et des responsabilités.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni autorisé par Google

Google Forms

Annexe n°02:

Question06: en classe, êtes-vous capable de réaliser votre travail
Tout seul ?

a/ Oui

b/ Non

Question07: comment préférez-vous travailler en classe ?

a/ Seul

b/ en groupe

Question08: pensez-vous que le choix des membres de groupe se fait
Par :

a/ l'élève

b/ enseignant

Question09: préférez-vous vous exprimer en classe

a/ en écrivant

b/ oralement

Question 01: Que représente pour vous la langue française ?

- | | | | |
|----------------------|-------------------------------------|------------------------|--------------------------|
| a/une langue utile | <input checked="" type="checkbox"/> | c/une langue facile | <input type="checkbox"/> |
| b/une langue inutile | <input type="checkbox"/> | d/une langue difficile | <input type="checkbox"/> |

Questions 02: Qu'est ce qui peut vous stimuler à apprendre la langue française?

- | | | | |
|----------------------------------|--------------------------|----------------------------|-------------------------------------|
| a/obligatoire à l'école | <input type="checkbox"/> | c/raisons professionnelles | <input checked="" type="checkbox"/> |
| b/pour le plaisir (belle langue) | <input type="checkbox"/> | d/autre | <input type="checkbox"/> |

Question 03: Quand vous ne comprenez pas bien les propos de votre enseignant en classe, que faites-vous ?

- | | | | |
|---|--------------------------|---|-------------------------------------|
| a/demander l'aide de son camarade | <input type="checkbox"/> | b/demander à l'enseignant sur le moment | <input type="checkbox"/> |
| c/demander à l'enseignant à sur le moment | <input type="checkbox"/> | d/chercher à la maison | <input checked="" type="checkbox"/> |

Question 04: avez-vous des difficultés à vous exprimer en classe ?

- | | |
|-------|-------------------------------------|
| a/Oui | <input type="checkbox"/> |
| b/Non | <input checked="" type="checkbox"/> |

Question 05: avez-vous des difficultés à vous exprimer en classe ?

- | | |
|--------|-------------------------------------|
| a/ Oui | <input type="checkbox"/> |
| b/ Non | <input checked="" type="checkbox"/> |

Annexe n°03:

Introduction écrite

Les personnes âgées c'est nos grands parents, c'est des personnes sages que aujourd'hui, elles ont besoin de solutions et de s'occuper d'eux et de les respecter.

En parlant des personnes âgées, ma voisine Khalti Yamina est une vieille femme mais malheureusement elle habite seule. J'ai un ami que je voulais lui parler de la situation de Khalti Yamina mais le problème c'est qu'il n'est pas convaincu, alors j'ai décidé d'ouvrir une conversation dans laquelle je lui parle de l'importance de respecter et protéger les personnes âgées.

- Je lui dis: Mon ami aujourd'hui c'est eux qui sont vieux demain c'est nos parents et le lendemain ça sera nous?

- Il m'a répondu: Je ne suis pas pour les vieux ni ont pas d'importance dans la société?

- Je lui ai déclaré : Non, c'est faux sans eux nos maisons seront vides, le charme de la famille est dans la présence des grands-parents.
- Il a dit : Mais eux ils ont vécu leur jeunesse.
- J'ai répliqué : Notre religion l'Islam nous a enseigné de respecter et aimer les personnes âgées.
- Il m'a répondu : Oui, mais je te le redis les vieux n'ont pas d'importance.
- Je lui ai dit : Non, c'est eux qui nous donne la morale et on doit les respecter.
- Il m'a dit : Oui t'as raison.

À la fin, il était convaincu que les personnes âgées ont de l'importance.

Annexe n°04:

Un jour, mon ami et moi avons
un sujet qui parle de l'importance de protéger
les personnes âgées. mon frère nous a
entendu et il a quelques ^{paroles} personnelles
je considère que l'importance de protéger
les gens âgés et un ^{très} sujet très important
et on doit travailler avec eux. Les gens en
général laissent la vie de leur et puis ils
en sais comment. Voici une vidéo
société

Écoutez d'abord le dialogue commercial
Mon ami : mais pourquoi nous
protéger ces gens là.

Moi : car ces gens là ne peuvent
le grand père, ta grand-mère ne protège
pas.

Mon ami : Non, il y a mon père lui aussi
les protéger c'est pas moi.

Moi : Non, nanami (un ami) c'est
faux c'est moi le seul les protéger
lorsque tu ne protèges pas tes grandes

Parents

Mamanami: on doit les protéger mais
que ce qu'on d'appeler tous ces gens âgés?
Moi: Ils ont beaucoup d'expérience
exiger comme avec eux et les familles
et les personnes être prouvé entre
eux et être solide

Mamanami: a partir d'aujourd'hui je doit
protéger les gens âgés et je doit
respecter et merci pour les ~~gens~~ ~~si~~ ~~ils~~

Moi: pas de quoi Mamanami, c'est mon
devoir

C'est pourquoi, Mamanami a était
combien.

RESUME

Notre recherche est intitulée « le travail de groupe comme stratégie d'enseignement/d'apprentissage en FLE cas des élèves de 4^{ème} moyenne ».

Ce thème est centré sur l'importance de l'utilisation du travail en groupe comme une bonne méthode d'enseignement et d'apprentissage du FLE.

La pédagogie de groupe est très fructueuse dans le cadre où elle permet de mobiliser les différents processus cognitifs des élèves, dont l'interaction entre eux consiste que le succès de l'un contribue à celui de l'autre. L'objectif primordial est de maximiser les interactions entre les apprenants, de bien assimiler les contenus enseignés dans le cadre d'un cours.

Il permet aussi de développer leurs compétences sociales, de mesurer le degré d'assimilation et d'évaluer leurs connaissances.

Mot clés:

Stratégie - Enseignement - Apprentissage - FLE - Pédagogie - Compétences.

ملخص

يتمثل عنوان بحثنا في " العمل الجماعي كإستراتيجية تعليم / تعلم باللغة الفرنسية كلغة أجنبية مستوى الرابعة متوسط." يعتبر علم أصول التعليم الجماعي مهما للغاية بكونه يساهم كثيرا في تطوير مستوى الطلاب و نجاحهم. الهدف الأساسي هو زيادة التفاعلات بين المتعلمين ، لاستيعاب المحتوى بشكل صحيح. كما يسمح لهم بتطوير مهاراتهم الإجتماعية ، وقياس درجة الاستيعاب وتقييمهم للمعرفة. **الكلمات المفتاحية:** الإستراتيجية - التعليم - اللغة الأجنبية - أصول التعليم - المهارات -

Abstract

Our work is titled « work of group as strategy of teaching / learning in French as a foreign language for 4th year middle school students».

This theme is centered on the importance of using group work as a good method of teaching and learning French as a foreign language.

Pedagogy of Group is very fruitful in the context where it enables to mobilize the different cognitive processes of students whose interaction between them is that the success of one contributes whose the primary objective is to maximize interactions between learners, to properly assimilate the content taught in a course.

It also allows them to develop their social skills, to measure the degree of assimilation and assess their knowledge.

Keywords:

Strategy - Teaching - Learning - Pedagogy - Skills.